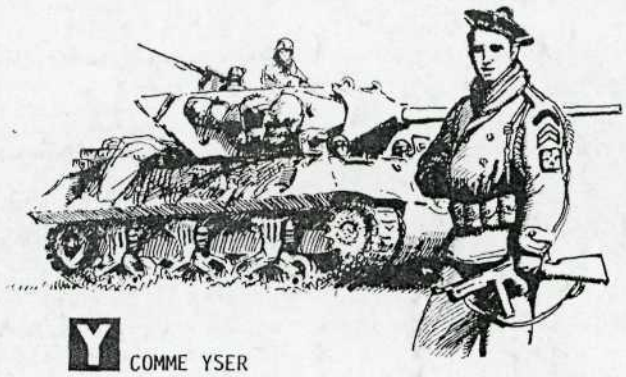
DIVISION LECLERC



Y COMME YSER

RÉGIMENT BLINDÉ FUSILIERS MARINS

Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

2 ÈME TRI 93 N° 118

Le 18 mars 1993

SOMMAIRE

- Grussenheim 1993 2
- Pour qu'on ne nous oublie pas 3
- In Mémoriam 4
- Dernière seconde 4
- Nos disparus récents 5
- Avis de recherche 6
- Comment payer moins d'impôt 7
- Ouvrages et revues à lire 7
- Un régiment méconnu le 4e RFM 8
- Que devenons-nous ? 9

°

Le Mot du Président

Chers Amis,

Je voudrais tout d'abord me réjouir avec vous de ce que notre cher Pacha ait franchi vendredi dernier le cap de son 90e anniversaire avec une énergie et un dynamisme qui donnent à penser qu'il est avec nous pour de longues années : Amiral, au nom de tous vos anciens du RBFM, je vous redis nos voeux les plus affectueux avec l'amitié chaleureuse et respectueuse qui est la nôtre.

Toulouse : La prestation du RBFM sera-t-elle un "flop" retentissant ? Ne sommes-nous pas capables d'envoyer à un grand rassemblement de la 2e DB plus de 60 participants ? Amis, réveillez-vous ! Il n'est pas trop tard pour vous inscrire. Comme notre amicale sera, tout au long de ces trois jours, toujours réunie (hôtel, trains, restaurants, etc.) ce sera pour moi une grande joie de vous y retrouver.

Décorations : Jusqu'ici Jacques BEUQUE *en plus du secrétariat et de l'impression du bulletin était chargé de m'aider pour suivre les questions de décorations, mais le travail que lui donne, et surtout que va lui donner l'organisation du voyage aux USA de la 2e DB (8 mai 1995) m'a conduit à le décharger des décorations que Raymond THIEBAULT a bien voulu accepter de prendre en charge ; comme Président de la Section des Hauts de Seine de la Fedération des combattants volontaires, il a eu à travers les années à résoudre de nombreux problèmes, en particulier avec le ministère de la Défense, dans ce domaine précis.*

Il a repris tous les dossiers en cours.

A partir d'aujourd'hui chaque fois que vous aurez une question à poser à cet égard, écrivez-lui directement : ***9 avenue Arblade 92240 MALAKOFF.***

A tous ceux qui, nombreux j'en suis sûr, y viendront, je dis : "à bientôt à Toulouse".

Très amicalement. *François VILAREM*

GRUSSENHEIM 1993

François CLAD (22) vient de dévoiler la plaque à la mémoire de nos six camarades tués à GRUSSENHEIM les 28 et 29 janvier 1945.

La délégation d'anciens du RBFM est venue se recueillir auprès des sépultures de trois de ces tués.

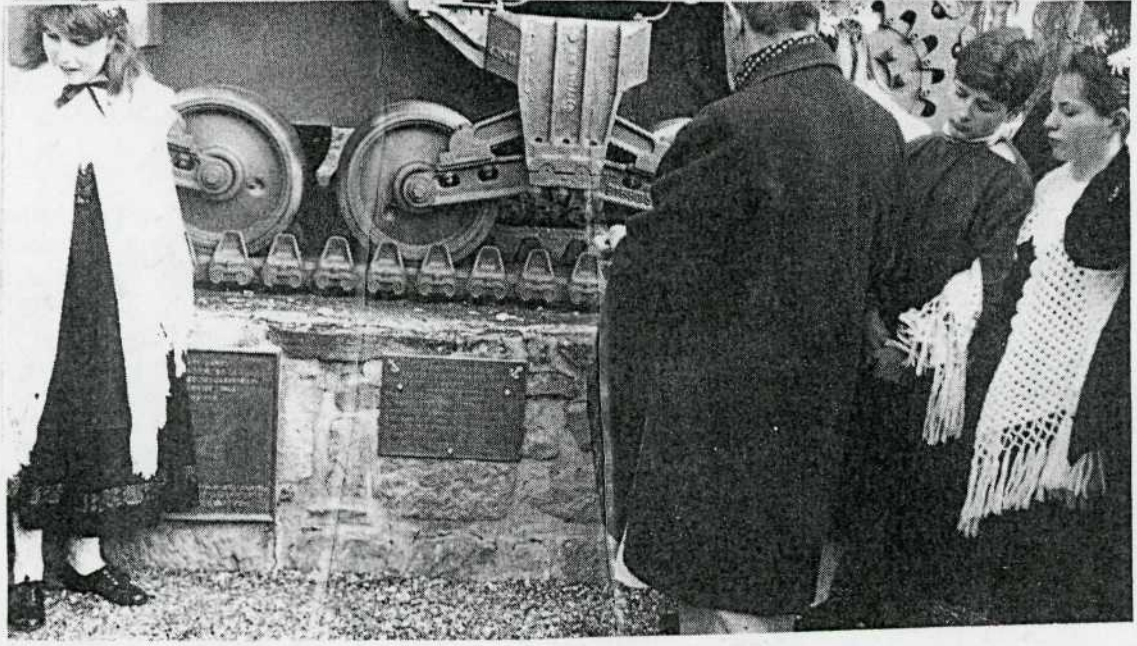
De gauche à droite, on reconnaît :

Marcel GUEGAN, l'"E.V." Albert CASENS, François CLAD, Emmanuel MAYMIL (frère de l'Aspi. MAYMIL), Christophe MAX, Paul ABT, Georges LAURENT et l'"E.V." Paul BERNARD.

C'est Christophe MAX qui nous a fait parvenir ces deux photos, avec quelques autres qu'il m'a demandé de montrer au Président François VILAREM, ce que je ferai le mois prochain, lors d'un séjour dans la région parisienne.

*** ° ***





POUR QU'ON NE NOUS OUBLIE PAS...

G. L.

Plusieurs d'entre nous avaient été peinés, pour ne pas dire plus, qu'on ne parle pas (ou qu'on parle trop peu) du RBFM lorsque les combats qui jalonnèrent nos itinéraires en 1944-45 donnaient lieu à des commémorations locales et donc, au récit des exploits souvent héroïques des "gars de Leclerc".

Nous étions partiellement responsables de ce fait et donc, nous avons réagi.

C'est ainsi que : - Le 31 janvier 1993, une plaque (1) était dévoilée par Paul ABT, Jean BUTTIGIEG et François CLAD, sur le socle du Sherman "Chemin des Dames", au bord de la Blind en Alsace ; elle porte les noms de nos 6 tués pour la libération de GRUSSENHEIM : LOISEL - RAMONET - Aspi. MAYMIL - EV ROBIN - LEMERCIER et PRISSÉ.

Une allocution a été prononcée sur le front des troupes à leur mémoire.

- Le 8 mai prochain (opération initiée et pilotée par Robert DUNAUX du 3e Escadron comme l'avait été celle de SARREBOURG il y a deux ans à la mémoire de José CAJA) une plaque sera apposée dans l'Eglise de HÉRANGE rappelant la mort au combat de COQUEREAU devant MITTELBRONN.

Les mairies de HÉRANGE et de SARRELTROFF recevront également une plaque de l'Appel du 18 juin et une autre rappelant que la 2e DB avait combattu là.

- Parce que Marie-Jeanne BRUNEAUX, veuve de notre camarade Bernard (du 1er Esc.) nous l'a signalé, nous avons obtenu de Monsieur le Maire de MARLENHEIM qu'il fasse redorer (pour les rendre lisibles) les inscriptions effacées de la stèle qui commémore, sur la RN 4, près de WASSELONNE la mort de l'Aspi de SAZILLY, de CORRE et de MANDRICHI.

Il reste encore beaucoup à faire pour que la mémoire de ceux d'entre nous qui sont morts pour que notre France redevienne et reste libre soit perpétuée ailleurs que dans nos mémoires périssables :

L'Amicale peut prendre à sa charge le coût de plaques qui pourraient encore être posées sur les lieux où certains de nos camarades sont tombés. Et là nous lançons un appel à ceux qui habitent près de tels lieux et pourraient nous signaler les possibilités d'une telle action.

Nous avons été très déçus que personne, parmi les Parisiens ou les banlieusards ne se propose pour être le correspondant de l'Amicale RBFM auprès de CARAVANE.

Et pourtant, la charge ne serait pas lourde ! Elle consisterait en la rédaction (en liaison avec le PVP rédacteur de "Y comme YSER") d'un court article trimestriel pour combler une inadmissible lacune : l'absence totale d'une rubrique RBFM dans notre revue de la 2e DB : CARAVANE, auprès des rubriques des autres unités.

Merci de ne pas nous décevoir à nouveau !

(1) Nous espérions que cette plaque pourrait être façonnée par l'Arsenal de Lorient, par le truchement de l'Ecole des Fusiliers-Marins. Ça n'a pas été possible. Mais la solidarité des générations de sakos a joué à fond et, après quelques épisodes "angoissants", la belle plaque est arrivée "à poste" dans les temps. Je dis ici un grand merci à tous ceux qui ont participé à cette remarquable opération du Souvenir.

DERNIERE MINUTE

Le gouvernement norvégien vient de décerner, à Maurice HURTAUX, (1er Esc.),

la MEDAILLE COMMEMORATIVE de la CAMPAGNE de NORVEGE
(DELTAGERMEDALJEN)

La médaille et le diplôme lui seront remis au nom de Sa Majesté le Roi HARALD de NORVEGE.
Félicitations amicales au nouveau décoré et à son épouse, bien sûr dévouée.

A bientôt à Toulouse. On vous embrasse tous deux.

IN MEMORIAM

(voir bulletin n° 110 page 16 et 113 page 5)

Le 21 novembre 1944, Maurice COQUEREAU du 3e Escadron 3e Peloton était tué devant MITTELBRONN. Son corps fut inhumé dans le cimetière de SARRALTROFF avant d'être transféré à CHATEAU-GONTIER, sa ville natale.

Nous avions parlé de cela dans les bulletins 110 (page 16) et 113 (page 5), souhaitant que ces combats soient gravés "dans la pierre" sur place.

Grâce à l'acharnement de Robert DUNAUX, c'est fait !

Une cérémonie sera organisée le 8 mai 1993 à HÉRANGE et SARRALTROFF. C'est Monsieur le Maire de SARRALTROFF qui me l'a écrit.

Au cours de cette cérémonie seront dévoilées :

- dans l'Eglise de HÉRANGE, à côté des plaques des combattants de la commune, morts au cours des deux guerres mondiales, une plaque (40 x 30) de marbre relatant en lettres d'or la mort héroïque de COQUEREAU.
- dans les mairies, une plaque de "l'Appel du 18 juin" et une plaque rappelant les combats de la 2e DB.

Nous demandons aux anciens qui habitent la Lorraine (1) ou la proche Alsace, de venir en délégation ce jour-là à HÉRANGE pour honorer la mémoire de notre camarade.

(1) BELLET - CHARTON - GARRAPIT - GERMAIN - GRAILLOT - ABATUT - BOUCHESEICHE (3-3) - GILLES - HEREN - ROCH...

°

DERNIERE SECONDE

Le Quartier-Maître fusilier Louis CARRIC (TD CYCLONE II du Peloton DURVILLE au 4e Esc. puis Patron de L.C.V.P. en INDOCHINE à l'Escadron REBOUL) qui avait pris sa retraite avec le grade d'officier des équipages en chef, vient de mourir le 10 mars à l'Hôpital militaire de BORDEAUX, après une très longue et très douloureuse maladie.

Il a été inhumé à BLANQUEFORT le 15 mars en présence de l'Amiral REBOUL qui l'avait fait officier de la Légion d'Honneur en 1990 et de ses frères de combat Jean LACHAUD et Pierre DAMBRY. Pierre SEGONNES du 1er Escadron était venu de HOURTIN. di SANDRO et SIMONIN, malades, n'ont pu se déplacer et en sont peinés.

°

NOS DISPARUS RÉCENTS (ou récemment signalés)

Bien que certains de ces décès soient signalés dans la rubrique "Que devenons-nous ?", il a été jugé opportun de les rappeler ci-dessous :

- Jules BAUDRY, S.Maître canonnier 1er Escadron dans la région de Cherbourg.

- Charles BÉNÉDIC 2e Esc - 2e Pon TD PHOQUE puis SOUFFLEUR est mort "récemment" nous dit Jean-Yves LAURENT.

- Mme CALLET épouse de notre camarade Marcel (2-PHR) en août 1992 à SAINT-ETIENNE.
Est inhumée à ARRADON (Morbihan).

- Clet CALVEZ Quartier-Maître Gabier 3e Esc - 1er Pon, inhumé à BREST le 10 décembre 1992 à l'âge de 69 ans.

- Jean COZIEN Quartier-Maître canonnier 2e Esc - 3e Pon, dernier survivant du TD EPERVIER est décédé au FAOU (Finistère) le 22 octobre 1992 à l'âge de 70 ans. Il avait détruit :

- un "TIGRE" avec le TD MILAN le 15 août 1944 à ARGENTAN.
- un "JAGDPANTHER" avec le TD EPERVIER le 16 décembre 1944 à WITTERNHEIM.

- Yves CRUÉ (EM INDO) en janvier 1993 à CLÉCY (Calvados).

- Le Capitaine de Vaisseau Henri-Marie DELAAGE (4e RFM puis chef de peloton au 2e Escadron RBFM en INDOCHINE) décédé à PARIS pendant l'hiver 1991-92.
C'est le CV Louis ARTRU qui nous en a prévenus, précisant que Yolaine (Moustique) entretenait avec lui des relations amicales et qu'ils parlaient souvent ensemble de l'INDOCHINE.

- Jean GUERTAULT (4e Escadron) mort en 1990 d'un infarctus. Il avait deux enfants. Son frère, Victor, habite TOULON (Tel 94 42 25 97).

- Jean-Louis GUIRAUD, nous apprend "Caravane", a fait un legs à l'Amicale de la 2e DB.
Notre camarade est mort en 1988 et c'est au décès de son épouse, Mme GUIRAUD-VANBAELINGHEN le 13 septembre 1991 que le legs a pris effet.
Il habitait 52 rue de la Gare à BERGUES (NORD). Nous ne savons pas à quel escadron du RBFM il était. Il apparaît sur nos annuaires en 1988. Sur les annuaires anciens, on trouve un Roger GUIRAUD S.Maître charpentier, décédé depuis plusieurs années.
Nous recherchons des renseignements sur Jean-Louis.

- François HERVIEU 1er Esc - 1er Pon mort en juillet 1992 dans la région de CHERBOURG.

- Emilien LIEUTAUD dit BIMBO, 2e Esc - 2e Pon, mort le 1er novembre 1992 à MARSEILLE.

- Georges OUDIN, alias "BINZ-BINZ" mort le 30 juin 1992 à BISSIERES (Calvados) à l'âge de 83 ans.

- Madame Catherine ROCH épouse de notre camarade Paul (2e Esc - 3e Pon) est morte le 3 janvier 1993 à l'âge de 63 ans.

- François SAOUT est mort à BREST en 1992.

- Henri THEVENY (EHR) mort en 1991, dans la Manche.

Reposez en paix, frères et soeurs. Nos condoléances attristées à vos familles.

AVIS DE RECHERCHE

1) Sur cette photo que Marie-Jeanne BRUNEAUX nous a confiée, un groupe d'anciens du RBFM dont son mari, Bernard, à l'extrême-droite, à demi visible.

Bernard est mort en 1976, près de Louis YVARS. C'est le Père MINERY qui lui a fermé les yeux.

Qui se reconnaîtra dans cette "bande noire" (c'est ainsi qu'ils s'étaient baptisés en 44-45), stationnée quelque temps à DACHSTEIN (au Nord-Est de MOLSHEIM), puis ripant vers la LORRAINE, à SCHNECKENBUSCH (au Sud de SARREBOURG) pour revenir à DACHSTEIN ?

Marie-Jeanne se souvient d'un Lieutenant (E.V.) MATHIEU, de Maurice et de René, mais ne peut préciser à quel escadron ils étaient.

Qui nous le dira ?

Réponses à fournir :

Soit à Madame **BRUNEAUX**,
5 rue Albert-Einstein
67200 STRASBOURG
Tél. 88 29 48 78,

soit à Georges **LAURENT**
28 av Thermale
63400 CHAMALIERES
Tél. 73 30 81 82



2) André MISPELAERE, ancien Quartier-Maître fusilier-commando, matricule 1957, s'intéresse, nous dit-il, à "tout ce qui se rapporte aux Fusiliers-Marins de 1856 à 1962". Il vient de terminer un important mémoire sur la Compagnie JAUBERT, ex. compagnie MERLET, de la BMEO.

Il s'attaque maintenant à la BMEO de fin 1945 à 1947, dont le R.B.F.M. en INDOCHINE.
Pour l'immédiat, il recherche le maximum d'informations sur les "gens de terrain" qui ont pu tenir un carnet de notes qu'ils pourraient soit photocopier soit lui confier pour qu'il en fasse des photocopies ou des transcriptions.

Il recherche également des photos de groupe, d'engins flottants du type "Landing crafts", Jonques et chalands GRESSIER... et aussi un insigne RBFM en tissu (1).

Enfin, pour un Musée des Fusiliers-Marins qu'il a entrepris de préparer, il est preneur d'insignes (métal ou tissu), de documents maritimes personnels (brevets de spécialité, certificats, livrets, pay-books...), d'uniformes et de souvenirs personnalisés...

Il vient de s'inscrire, comme Ami, à l'Amicale du RBFM.

Son adresse : 9, Impasse Saint-Louis 84370 BÉDARRIDES - Téléphone : 90 33 11 24.

(1) NDLR : il ne semble pas qu'un tel insigne ait jamais été tissé. Par contre, des mamans, des soeurs, des épouses ou des marraines de guerre ont très bien pu en broder.

COMMENT PAYER MOINS D'IMPOTS

G. L.

Il y a quelque temps, nous avions fait appel à votre générosité en vous demandant votre obole pour aider une équipe de médecins brestois à développer la recherche sur une maladie alors inguérissable et qui affectait (pourquoi ?) la Bretagne plus que les autres provinces françaises : la MUCOVISCIDOSE.

Notre appel avait été entendu mais pas avec autant d'ampleur que nous l'aurions souhaité. De plus, sauf pour quelques uns d'entre nous qui ont continué à soutenir cette action, notre participation a eu un caractère ponctuel... et s'est limitée à un seul versement.

Actuellement, la recherche a progressé et un espoir est né qu'il convient de développer ; de développer dans un souci de générosité mais aussi, pour nous Anciens du RBFM, par solidarité et fraternité ; car le petit-fils de l'un d'entre nous est atteint de cette sinistre maladie et a commencé un traitement expérimental dont ses parents et grands-parents attendent TOUT, c'est-à-dire la vie sans réserve et sans limitation pour leur petit malade.

...

Alors voila ce que je vous propose.
Comme "tout un chacun", vous versez annuellement ou pluri annuellement à diverses oeuvres caritatives, humanitaires, sociales... qui viennent régulièrement, à grand renfort de publicité bien souvent, vous solliciter.

Regardez bien si toutes ces oeuvres que vous soutenez méritent que vous fassiez un effort répétitif pour elles, et s'il y en avait une (ou plusieurs) qui supporterait de se passer temporairement de votre obole, inscrivez donc à sa (à leur) place la lutte contre la MUCOVISCIDOSE, jusqu'à ce que notre petit NICOLAS soit GUÉRI. et envoyez tous les ans (ou plus souvent si vous le pouvez) votre chèque de soutien à l'adresse suivante :

Association bretonne d'étude et de recherche
sur la MUCOVISCIDOSE (A.B.E.R.M.)
43 rue Kerzudal 29200 BREST - 98.45.25.15,
à l'ordre de ABER. M. BREST

en mentionnant dans la partie "correspondance" :
"de la part d'un ancien du RBFM".

OUVRAGES ET REVUES A LIRE

I - LE SERVICE HISTORIQUE DES ARMÉES a fait paraître dans le n° 189 de décembre 1992 de la REVUE deux articles qui intéresseront sûrement ceux qui cherchent à bien connaître une histoire militaire qu'ils ont vécue :

- l'un sur le R.B.F.M. en France et en Allemagne,
- l'autre sur le B.M.E.O.

Pour vous les procurer, il faut écrire à : Revue historique des Armées
Château de Vincennes
BP 108 - 00481 ARMÉES
en joignant un chèque de 70 Francs (port et emballage compris) à l'ordre de ADDIM RHA.

II - LA LIBÉRATION DU SAOSNOIS par la 2e DB Française AOUT 1944 est un ouvrage (prévu en 9 numéros) dont 7 fascicules sont déjà parus.

L'auteur est M. Alexandre AUBRY - 93 Rue Parmentier - 59370 MONS-EN-BAROEUL.

Le fascicule n° 7 traite des combats de la Libération dans la région de LA HUTTE et FYÉ bien connue du RBFM. Il comporte 140 pages de format 21 x 29,7 très documentées. Pour vous le procurer, écrire directement à M. AUBRY en joignant un chèque de 70 F + 14,50 F de port, soit 84,50 F à son ordre (CCP 3051-65 W LILLE).

NDLR : cette étude d'histoire régionale et locale n'a aucun but lucratif. Elle est tout à fait sérieuse au plan historique.

UN RÉGIMENT MECONNU

Le 4e Régiment de Fusiliers-Marins

(Suite de l'article paru dans le bulletin n° 116 page 22 et suivantes)

Nantes la bretonne fait un accueil délirant aux fusiliers marins, toutes les filles veulent un pompon rouge. Il y a toujours une fillette de Muscadet à portée de la main, j'ai peut-être oublié de le dire, nous sommes au soir du 8 mai 1945. On guinche comme on peut, nous ne connaissons que des pas redoublés et des marches militaires, on risque quand même quelques Paso doble (OLE). La nuit s'avance, nous nous retrouvons vers le quai de la Fosse, il faut rentrer vers nos artilleurs, mais que c'est loin. Arrivés à la caserne juste avant le petit jour, le convoi des camions américains est là, déjà presque rempli. Le temps de prendre nos armes, et c'est l'appareillage. Le canon tonne toujours sur St-NAZAIRE.

Notre section passe au SUD LOIRE en direction de PAIMBOEUF. Les yeux sont très fatigués. Arrivés au MINDIN, les groupes sont disséminés pour les postes à occuper. Nous sommes les derniers à débarquer du camion, un demi-groupe sous les ordres d'un quartier-maître rappelé, nous devons occuper la batterie Marine des ROCHELETS au Sud de St-BREVIN, dans le pays de RETZ. Le P.C. de la Compagnie est à St-NAZAIRE à bord du "MUNCHEN". Nous devons tenir la batterie Marine, empêcher les Américains d'y pénétrer, la protéger contre les F.F.I. et contre le pillage des civils. Nous trouvons 1 200 bouteilles de vin, du vin gris du pays de Retz, du rosé Grolleau et un petit rouge, du Perrier et du jus de groseille. Le pavillon est cloué sur le mât, le FM et un canon en batterie, les Américains sont là. Ils reçoivent des renforts : des A.M., des chars, la radio donne des ordres sans cesse. Nous leur faisons savoir qu'ils ne passeront pas, mais malgré tout, nous leur offrons des bouteilles, du blanc, du rosé, du rouge, ils ne sont pas passés. "Béni sois-tu ! vin du Pays de RETZ, tu as évité une effusion de sang".

J'allais oublier un autre témoignage, pas par écrit celui-là, mais recueilli dans un bouge de la rue de HALY (HAIPHONG).

Les fortes têtes du 4e RFM furent envoyées à PEN-LAN (près de BILLIERS MORBIHAN) dans une forteresse ex-allemande et là, en profondeur, en dessous du niveau de la mer, là les gâs devaient pomper l'eau pour qu'il n'y en ait pas trop, pomper l'air pour en avoir assez, et pourtant Louis (le narrateur MAHAUD), je t'ai vu te battre dans la province du BEN-TRE; ton fusil enrayé, on te passe un revolver; plus de balle, tu ramasses la lance d'un Viet et tu continue le combat tout en lançant au second près de toi "Biniou, sonne la charge". Je t'ai vu te battre rue du Commerce, défiant le danger. Tu étais "Fusilier-Marin", tu devins "Légion". Tu n'as pas retrouvé le pavé cherbourgeois, ni ta rue de la Duché, ni ta caserne de la rue Gilbert. Ton souvenir est resté. Salut Louis. "Fermez, démontez, roulez".

Le 4e RFM fut dissous le 1er juillet 1945. Son drapeau portait "la Laïta, la Vilaine, Saint-Nazaire, Lorient".

La majorité du Régiment rejoignit le camp de Naouas, près d'ARCACHON où se formait la Brigade Marine d'Extrême-Orient (B.M.E.O.). Certains furent mutés à la Ferté-Alais et dispatchés dans les Escadrons.

Ils furent toujours à la peine. Jamais à la gloire...

LA "PASSERELLE"

P.C. REGIMENT	C.V. MARCHAND	E.V. COLLET	Méd. Pal. GUILHERME
	E.V. CHABASSEUR	I. Méc. TRINQUART	
P.C. ARRIERE	C.C. ROQUEMAUREL	O.E. PERES	
	Cre DOPPFER	I. Méc. BROSSART	Asp. de CELIS

1er Bataillon : C.C. FONTAINE - L.V. MARIDET - Méd. LE HENAN - I Méc THIBAUT
1ère Compagnie : L.V. RUPIED - E.V. MORFIN - O.E. CARMEILLES
2e Compagnie : L.V. BRIERE de la HAUSSERAYE - E.V. BASCHER
3e Compagnie : L.V. FRANZONI - E.V. LE MAIRE - O.E. INIZAN - E.V. SCHULTZ
Compagnie accompagnement 1 : O.E. BOUGUYON - E.V. FERRAND - E.V. LOIC - O.E. FOUCHE

2e Bataillon : C.C. VENTURINI - L.V. KERNEIS - Méd. PARODI
4e Compagnie : L.V. DELAAGE - E.V. HERBERT - E.V. de MONSABERT - E.V. LEVEL
5e Compagnie : L.V. DUVAL - E.V. FOUASSE - E.V. AUBE - Mtre DANTEC
6e Compagnie : L.V. VAUTRIN
Compagnie accompagnement 2 : O.E. TROTIN

3e Bataillon : L.V. SOCLAY - O.E. LE MARCHAND - 1er Mtre BOETTÉ - E.V. BOUL

4e Bataillon : L.V. LEHENAFF

QUE DEVENONS-NOUS ?

rédigé par Georges LAURENT
du 10 janvier au 20 février

* Viviane et Paul ABT (2e) toujours prêts à bondir dès qu'on parle DB ou RBFM sont déjà "sur le pont" pour GRUSSENHEIM 1993.
et... STRASBOURG 1994, malgré un bon coup de fatigue chez Paul.
- Reçu vos appels, notamment pour "Saint-Jacques". Vous savez la réponse. On s'aligne sur l'organisation DB et notre Président François VILAREM va étudier avec Philippe PESCHAUD la possibilité de nous regrouper dans un seul hôtel (il est en relation avec le Directeur d'un grand hôtel près du Pont de KEHL). A suivre.
Portez-vous bien. J'essaierai d'aller avec Jacqueline à GRUSSENHEIM. Pour l'instant, je me bats avec la plaque.
Il y a eu un "ma coui" avec l'Arsenal de Lorient.
Bises de nous 2 à vous 2 et caresses à la gent canine ! et meilleure santé à Paul.

* Louis ADELIN, fils d'Antoine, notre camarade de l'AM "LA LIONNE" du 4e Esc. 2e Peloton nous dit son regret de ne pouvoir être avec nous à TOULOUSE en juin. Il doit, à cette date, être en Normandie, avec ses camarades paras britanniques du 9e bataillon de la "6e AIRBORNE DIVISION", ceux qui ont pris d'assaut la Batterie de MERVILLE.
- Merci encore, Louis, de cet excellent ouvrage que tu m'as offert et qui m'a bien éclairé sur cette bien triste période, pour la marine française, de novembre 1942.

* Robert ARTIGANAVE (INDO 3e), dit **"RAMUNTCHO"**, nous adresse de SAINT-CRÉAC, près de LOURDES, ses meilleurs voeux pour 1993.
- "Ramuntcho", nous dit Louis GLEIZON qui le connaît bien, "a eu grand plaisir à recevoir le bulletin. Il va adhérer à l'Amicale". C'est fait !
"Après l'Indochine, il a fait carrière dans la Police Municipale de Lourdes. Chevalier de la Légion d'honneur et médaillé militaire, il est porte-drapeau de l'Amicale de Lourdes, malgré une grave blessure de guerre reçue en Indochine (amputation d'une main)".
"Il aimerait reprendre contact avec GRANDJEAN, LHUILLIER et Pierre COUTELLE".
Et GLEIZON de conclure : Caractère bigourdan très affirmé, franc du collier, bon vivant et toujours optimiste. Il pousse agréablement la chansonnette".
- Merci, Robert, de tes bons voeux. Les nôtres en retour. Nous sommes contents de t'avoir retrouvé et on espère te rencontrer à Lourdes en juin prochain.
Je n'ai pas retrouvé trace de ~~de~~ GRANDJEAN ni de LHUILLIER.
Pierre COUTELLE habite "La Huchette".
53 Rue de la Paille 72650 LA CHAPELLE ST AUBIN. Tél. 43 47 63 28.

* Pierre AUFFRET (4-1) nous adresse ses meilleurs voeux, remercie André JEANNETEAU de lui avoir rappelé son coup de main "sur les toits de Paris" en 1944 et souhaite très fraternellement que, comme au Régiment, nous restions soudés.
- Merci Pierre de ta jolie carte pleine de neige et d'amitié.
En retour, tous les souhaits bien affectueux que l'Amicale forme pour toi et les tiens.
A bientôt, j'espère.

* Pierre AUTRET (3-3) et sa Marcelle nous disent leurs bons voeux. Ils mènent "une petite vie tranquille, intéressante l'été : pêche, voile, plongée, moins l'hiver, comme partout" disent-ils.
Ils voyagent de temps à autre et bénissent les vacances qui regroupent chez eux leur petite (et nombreuse) tribu qu'ils arrivent encore à maîtriser.
- Merci, Pierre et Marcelle de ces voeux et de ces nouvelles.
On espère vous retrouver à Toulouse et Lourdes, mais si vous passez près de chez nous, on aurait plaisir à vous rencontrer, mais prévenez un peu à l'avance.
Bises bien amicales à vous deux.

* André AVIGNON (4-1) a jugé utile de s'offrir en octobre dernier un petit séjour à l'hôpital pour se livrer aux mains forcément expertes d'un chirurgien ébroïcien (ça fait bien dans la conversation).
Il a réussi à s'en sortir et pèse à peine moins lourd qu'en entrant.
Le pronostic est très bon, m'a dit notre Doudou.
- Vas-tu bientôt arrêter, André, de donner du souci et du travail aux toubibs et de l'inquiétude aux Copains ?
J'en appelle à vous, Arlette, pour que vous mettiez un peu d'ordre dans ces turbulences dont votre mari abuse un peu depuis quelque temps. On vous embrasse tous deux, bien affectueusement.

* Bernard BALLANGER (Ami 2e DB et Ami RBFM) a interrogé André LETRENEUF au sujet de la Mercédès citée dans le 116. Voici la réponse de notre camarade du 2e Esc. :
"J'ai récupéré la Mercédès d'HITLER avec l'aide de quatre ou cinq camarades ; cela se passait vers le 5 ou 6 mai 1945 ; nous étions au repos au croisement des routes du "nid d'aigle" et de la commune de SCHONAU. C'est dans un bois tout proche que nous avons découvert cette Mercédès ainsi que des motos à chenilles et des mini-chars filoguidés GOLIATH bourrés d'explosifs.
C'était une grosse voiture blindée, décapotable, avec un bar à l'arrière. Nous l'avons sortie du bois en la poussant sur la route mais nous avons reçu l'ordre de la laisser là en attendant que quelqu'un du P.C. vienne la chercher, ce qui fut fait."
Question : qui a récupéré cette Mercédès, et qu'est-elle devenue ?
- Merci, cher ami, de vos bons voeux 1993. Vous êtes le premier. En retour, les miens pour vous, ceux qui vous sont chers, votre Musée et vos recherches.
A bientôt à Toulouse. Inch Allah ! Cordialement.

* Pierre BARATIN 1er Esc. Président des Anciens du "Jean Bart" est allé à CASA pour commémorer les dramatiques événements de novembre 1942. Il nous dira cela dans un récit que je lui ai demandé. Il a été frappé par les contacts très chaleureux que la délégation américaine a tenu à avoir avec son Amicale.
Il a reçu une très gentille lettre à ce sujet du C.V. BESANÇON, Président des Anciens du MALIN, grand blessé de guerre (1 bras et 1 jambe amputés).
- Reçu ton message, Pierre. J'attends ton "papier" sur CASA 92.
Merci aussi de tes voeux.
Les nôtres en retour, bien fraternels.

* Pierre BARJAUD (2e) a fait son périple habituel par Bergerac - où il a pu voir une dernière fois Philippe DYVORNE - et Castelnaudary - où il a stationné une bonne semaine chez le "Lieutenant" COULONDRES - avant d'aller se dorer à la Grande-Motte. Il en est rentré vers le 20 octobre, en aussi bonne forme que possible.
- Merci, Pierre, de ta belle carte. On t'a retrouvé à Clermont et on te sait en bonne forme.
A bientôt chez l'un ou chez l'autre.

* André BECOT (3e) était bien las le 25 novembre quand j'ai téléphoné chez lui. Je n'ai pu converser avec lui tant il était fatigué.
Il nous a quittés le 30, après quelques jours bien difficiles et nous avons beaucoup de peine.
A Dieu, mon frère André. Tu ne souffres plus et on sait tous ton courage et celui de ta Suzon et des filles et petits-enfants ! On ne t'oubliera pas !

* Paul BERNARD (2) s'est bien récupéré. On a pu le constater à la vente de charité, au milieu de ses mollusques gastéropodes lamellibranches - toujours excellents - et des hectolitres de son vignoble nantais - toujours secs à souhait !
Il s'est rapproché de sa silhouette de midship mais garde encore une replétion d'ensemble du meilleur augure.
- Ravi, cher Paul, de t'avoir trouvé tout requinqué ! L'oeil vif et malicieux.
A bientôt, à GRUSSENHEIM par exemple où, je l'espère, de nombreux anciens du 2e Escadron se retrouveront le 31 janvier 1993.
Bien amicalement à vous deux.

* Roger BESNARD EM et 2e/INDO et son épouse Christiane, du LOSCOUET SUR MEU, nous adressent leurs meilleurs voeux et aussi quelques photos de NORMANDIE dont une avec Frank COZIC devant le Sherman d'AVRANCHES.
- Merci, Major, de tes voeux si gentiment exprimés et de ces souvenirs des journées inoubliables d'avril.
Les nôtres en retour, pour toi et Christiane. Je transmets ce jour ta photo à Franck qui a déjà quelque chose d'approchant mais sous un angle différent.
A bientôt j'espère, et pourquoi pas à Toulouse et Lourdes en juin. Avec mon amitié.

* Jacqueline BESNIER (3e), en famille, a vu passer le PVP en coup de vent cet été dans les Côtes d'Armor. Un peu perdu, le PVP, mais remis très vite sur orbite. Il avait confondu Golfe et Golf. Temps idéal, langoustines et petit blanc sec délicieux et puis de l'amitié tout plein ! Elle nous adresse ses voeux.
- Quel souvenir, mon "Trésor", que ces quelques heures passées en ta compagnie et en celle de tes filles et petite fille, dans ce nid de verdure de Keryannégan.
Je comprends que tu t'y plaises tant. Bises pour toi et pour celles qui, avec toi, m'ont si affectueusement accueilli et nos voeux bien chaleureux en retour.

* Jacques BEUQUE (1er) a eu quelques soucis de santé cet été. Manque de fer et autres molécules. Depuis, il suce des pointes et n'a rien perdu de sa vitalité ni de ses facultés d'élocution.
- Attention de ne pas rouiller, Monsieur le Secrétaire ; et garde-toi en forme jusqu'à ... l'Amérique au moins, toi et à ta si méritante Jacqueline.
- Merci de vos voeux reçus de Port-Grimaud. Les nôtres en retour.

* Eugène et Jean BEZARD qui furent "du RBFM" lors de notre rassemblement en NORMANDIE ont apprécié le bulletin 116 que nous leur avions adressé pour leur marquer notre reconnaissance de leur aide locale.
Eugène, ancien du 4e RFM, après avoir lu le récit de François CLAD nous écrit ceci au sujet de la mort de Roger LOISEL : "Je l'ai très bien connu. Son père était douanier à GOUVILLE, la commune touchant BLAINVILLE (d'ailleurs, c'est là que je suis né). LOISEL avait à peu près mon âge et, comme pendant la guerre la douane était supprimée, le père LOISEL était au contrôle du ravitaillement. ... au mois de juin 1945, on a échangé l'argent d'occupation ; le père LOISEL était à la perception. Quand il m'a vu, il s'est mis à pleurer. J'avais ma tenue kaki.
C'était le seul enfant qu'ils avaient. LOISEL s'était marié en 1944 à PARIS..."
- Merci, Eugène, de ce que tu nous écris. Le monde est tout petit ! La fille de Roger LOISEL, née après le décès de celui-ci, rencontre aussi tous les ans, à BRIGNOGAN où, avec sa famille, elle passe ses vacances, la famille MASSERON du RBFM. Ceux-ci ont eu la délicate attention de lui envoyer à VIRE, où elle réside, une photocopie du récit de CLAD.
A plus tard, Eugène et Marie. On vous embrasse tous deux.
Merci de vos voeux. Les nôtres en retour.
- Jean, après nous avoir relaté la rencontre BMEO d'ARCACHON, nous parle aussi du récit de François CLAD :
"... si j'avais votre autorisation, ainsi que celle de Monsieur CLAD, je le confierai à mes collègues, professeurs d'histoire, qui ont pour certaines de leurs classes, la 2e guerre mondiale au programme... Peut-on trouver dans un manuel plus précis que ce récit ? J'ajoute une note personnelle : le père du matelot-fusilier LOISEL venait souvent chez mes parents ; j'ai donc été témoin du chagrin.
Il me semble que l'utilisation d'un tel texte, en classe, ne pourrait que conduire nos élèves à être de véritables pacifistes, c'est-à-dire tout le contraire d'anti-militaristes, comme ils le deviennent, bêtement, en croyant les discours des démagogues...!
- Bien sûr, Jean, vous avez notre bénédiction pour faire lire le récit des combats de GRUSSENHEIM à vos élèves. Nous aimerions savoir leur réaction et, bien sûr, celles de leurs professeurs devant cette histoire authentique racontée par quelqu'un qui l'a vécue !
A plus tard j'espère. Portez-vous bien.
Bien cordialement à vous.

* Guy BLANCHE (3-2) opéré récemment mais sûrement bien rétabli puisqu'il n'en parle pas, nous adresse ses meilleurs voeux et nous dit son fidèle souvenir et son amitié.
Porte-toi bien, Guy. Nos voeux affectueux en retour pour toi et ceux qui te sont chers. A bientôt, j'espère, à Toulouse peut-être. J'ai de bonnes nouvelles de la bande des 4. Je t'embrasse.

* Marie-Jeanne BRUNEAUX, veuve de Bernard (EHR ?), recherche des camarades de son mari. Elle nous confie une photo de groupe que vous retrouverez dans la rubrique "Avis de recherche" et des clichés des "monuments", sans doute successifs, qui ont marqué ou marquent encore le lieu où l'AM de l'Aspi de SAZILLY et de CORRE (MANDRICHI, tué à ROMANSWILLER y est associé) a été bazookée et que fleurissent encore régulièrement quelques anciens DB du "coin" (tel LAMBOUR du R.M.T.).

- Merci, Marie-Jeanne, d'avoir répondu si vite à notre interrogation. Reste à espérer que M. MULLER, maire de MARLENHEIM, a pu faire redorer les inscriptions du petit monument en grès des Vosges et les rendre durablement lisibles. J'espère aussi qu'on va retrouver des camarades de votre Bernard. Je vous embrasse fraternellement. A plus tard.



1er monument, disparu maintenant, sans doute érigé par la famille de l'Aspirant de SAZILLY.

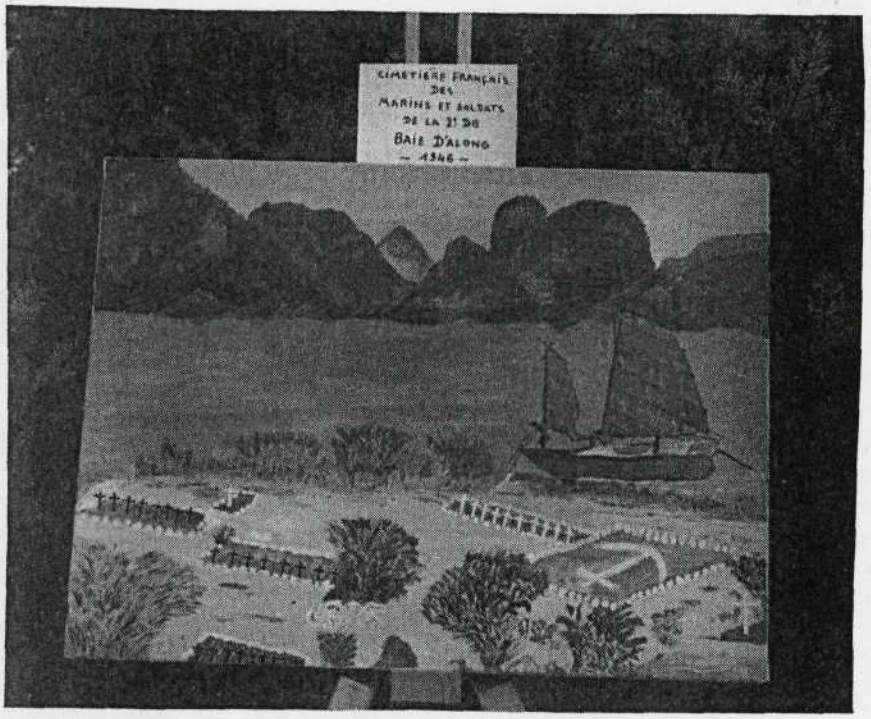
* Yves BUDES (EHR) a été durement secoué et hospitalisé à Vannes depuis août 1992. Une espèce de méningite avec herpès. Alimenté par sonde pendant 3 semaines.
Opéré d'un anévrisme, il en garde encore une séquelle (jambe raide).
Deux séances de réanimation, dont une de dix-neuf jours.
J'ai eu le plaisir de l'entendre au Nouvel An et d'avoir, par son épouse, des nouvelles détaillées. L'hôpital l'avait lâché pour une journée et pensait le mettre en convalescence à la mi-janvier. Il se plaignait d'une grande lassitude, notamment dans les jambes.
Il nous adresse à tous ses meilleurs voeux pour 1993.
Son épouse a été bien suivie par le ménage LE CALONNEC auprès de qui j'ai pu prendre des nouvelles.
C'est Sébastien PENNOBER qui, de LORIENT, m'avait alerté
- J'ai été content de t'entendre, YVES. Quand tu liras ce bulletin, tu auras rejoint GRANDCHAMP.
Merci de tes voeux. Nous en formons tous avec tout plein d'amitié pour que tu récupères vite santé et tonus et que tu puisses venir à Toulouse et... Lourdes.
On vous embrasse tous deux bien affectueusement.
Le 4 février, Yves, après quelques épisodes inquiétants, se rétablit doucement et doit subir une rééducation fonctionnelle du pied. Il a bon moral. C'est son épouse, Odette, qui nous le dit.
- S'il te plaît, Yves, ne nous fais plus si peur ! et rétablis-toi complètement. Ça nous fera plaisir.
Je t'embrasse.

* Marcel CALLET (2 PHR) nous apprenait en octobre le décès en août de son épouse, après une longue et douloureuse maladie, (comme on dit) et le transfert de ses cendres dans le Morbihan d'où elle était originaire (ARRADON près de GRANDCHAMP).
Désemparé, il est allé chez son fils à PLOEREN restaurer son bateau, pour lui sans doute, mais aussi pour ses petits-enfants.
En relation avec Paul FRITEAU (avec qui il était au 4e RFM) et avec Pierre BARJAUD qui lui a expédié une photo du TD LYNX sur lequel ils ont fait tous deux leur instruction blindée.
Il m'a expédié quelques photos d'INDOCHINE que je garde en réserve pour un éventuel album ou pour le musée de Lorient.
Marcel est membre fondateur et vice-président de l'Amicale des Cols Bleus de St-Etienne. Il m'a invité à venir avec Pierre BARJAUD à son A.G. et au banquet au début de février.
Le 9 février, il m'a reçu à ST-ETIENNE pour l'Assemblée Générale des Cols bleus. Jean BRINGUIER (EHR) s'était joint à nous. Nous avons passé de bonnes heures dans une ambiance "marine" à laquelle il sont tous deux très attachés.
Merci, Marcel de ton accueil et de cultiver aussi bellement les fleurs de l'amitié. On ne peut que regretter que tu n'aies pu rester dans la Marine où tu te sentais chez toi. Il faut si peu pour orienter une vie. Mais je sais que ta vie a été réussie et que les copains, pour toi, ça compte beaucoup ! A bientôt j'espère. Je t'embrasse.

* Clet CALVEZ (3-1) est mort à BREST à 69 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 10 décembre 1992.
C'est Marcel OLLIVIER qui nous apprend la triste nouvelle. Il représentait l'Amicale DB de BREST ce jour-là et en portait le drapeau.
Clet fréquentait peu l'Amicale mais tenait à garder le contact. Il avait terminé sa carrière comme Maître principal-Chef de quart, commandant une unité à BREST. Il était resté 30 ans dans la Marine.
Il laisse une épouse à qui nous disons notre peine et notre affection.
Dans mes projets, il y avait une rencontre avec toi, Clet, en été 1993. Ce sera pour plus tard, au paradis des Fusiliers-Marins. Repose en paix, tu l'as bien gagné.

* Roger CARBONNEAUX (INDO-HER) a peint le tableau ci-dessous, à partir d'un cliché illustrant l'article suivant, paru dans un journal saïgonnais en 1946 :

"Cimetière français en Baie d'ALONG"



"Les événements récents qui sont présents à toutes les mémoires donnent un regain d'actualité au minuscule ilôt qui, au milieu de la grandiose baie, a reçu les dépouilles de ceux qui sont tombés loin de leur sol natal. Reposent ici, à l'ombre de modestes croix, les tombes des marins et des soldats qui donnèrent leur vie lors de la "relève d'HAIPHONG".
A gauche de l'ancre de marine tracée sur le sol, ce sont les croix des marins. A l'extérieur gauche, les croix noires marquent les tombes des soldats de la 2e DB". Roger m'avait dit vouloir faire don de son tableau (0,80 m x 0,61 m) à un musée. Sur ma suggestion, il choisit de l'offrir au Musée de l'Ecole des Fusiliers-Marins de LORIENT dont le responsable, bien sûr, donna son accord.

- Je suis particulièrement touché de savoir que, grâce à toi, Roger, on va pouvoir venir méditer devant cette image pieuse. En effet, ce cimetière (puisse-t-il avoir été préservé des profanations !) m'est particulièrement cher.
Ecoute plutôt pourquoi :
- Fin janvier 1946 : j'arrive à SAIGON, chef de poste radio du L.S.T. 382 (où j'ai embarqué à SINGAPOUR quelques semaines plus tôt alors que, passager sur le DUQUESNE, je venais, avec Jean de HEERE, rejoindre le R.B.F.M.).
A peine à quai, je demande à reprendre ma destination initiale : le R.B.F.M. en poste et en opérations à quelques kilomètres de SAIGON (GIONG-ONG-THO).
Accordé ! Le quartier-maître radio BOUCHER me remplace.
- 6 mars 1946 : devant HAIPHONG, le L.S.T. 382 est pris pour cible par des canons chinois (nos alliés !).
BOUCHER est tué net, à son poste, dans la cabine-radio.
- 7 ou 8 mars 1946 : dans un des L.C.A. du 3e Escadron, je participe, chef de groupe de Fusiliers-voltigeurs, au débarquement "de vive-force" à HAIPHONG. Nous ne tirons ni ne recevons le moindre coup de fusil !
- Peu après, je vais me recueillir sur la tombe de BOUCHER qui aurait pu être la mienne, dans ce petit cimetière de la Baie d'ALONG.
Ainsi va le Destin !
- Merci donc. Tiens-moi au courant pour ton tableau. As-tu pu aller le déposer toi-même à LORIENT, dans les mains du C.F. Jean-René LONCLE, Directeur du musée ? On espère te voir à TOULOUSE et LOURDES en juin si toutefois tes récents ennuis de santé ont pu être réparés.
Bien amicalement à toi et à ton épouse.

* Louis CARRIC (4-3) était en août dernier à l'hôpital de BORDEAUX en assez mauvaise situation. Il avait été victime de 2 virus différents pendant son séjour à l'hôpital et avait dû être transfusé plusieurs fois et, son système immunitaire étant défaillant, il faisait des poussées importantes de fièvre et avalait des antibiotiques par perfusion, à titre curatif et préventif.
Je lui a téléphoné chez lui début janvier. Il allait mieux mais devait encore recevoir du sang tous les 8 jours.
Il se sentait encore las mais plus vigoureux. Son moral tenait, mais qui en aurait douté ? Il venait de recevoir un coup de fil de son patron d'INDOCHINE, l'Amiral REBOUL et je me réjouissais de ce mieux quand, le 11 mars, Jean LACHAUD, en larmes, m'annonçait le décès de Louis, à l'Hôpital de BORDEAUX où il était retourné depuis un mois et demi.
L'inhumation a eu lieu le 15 mars à BLANQUEFORT (Gironde) en présence de l'Amiral REBOUL qui était venu de Toulon pour rendre un ultime hommage à celui qu'il avait fait officier de la Légion d'Honneur il y a deux ans.
A plus tard, Louis ! Tu n'as pas perdu ton temps sur terre et tu as bien servi la France, avec gloire et honneur. On ne t'oubliera pas. Repose en paix au paradis des braves.

* L'Officier des équipages Albert CAVARO (1er Esc. Pionniers) redresse de LORIENT, en la pardonnant, une erreur de personne relevée dans le bulletin 116 (article sur l'entrée des gars de la 2e DB dans STRASBOURG). Lui-même n'était pas présent dans cette action... "dont les souvenirs s'estompent" précise t-il avec gentillesse.
Il complimente l'équipe de rédaction du bulletin pour le travail fourni et le dévouement qu'il représente.
- Merci, Monsieur l'Officier, de votre lettre. Je transmets vos compliments à tous ceux qui m'aident de leurs souvenirs, souvent très vifs, parfois moins précis ou de leurs articles, à faire de ce bulletin dont je suis chargé, le recueil de notre mémoire et des actions de nos vingt ans et aussi le témoignage de notre encore vigoureuse existence.
A plus tard, peut-être. Avec ma respectueuse amitié.

* Jean CHOUAN (EM) et son épouse, qui passent tous les ans leurs trois mois d'hiver auprès de leurs enfants et petits-enfants en Normandie nous adressent de ROUEN leurs meilleurs voeux pour 1993.
Ils nous précisent qu'Emmanuel de ROBIEN, décédé à SEVRES en août 1992 était motard à l'Etat-Major.
- Merci, Jean, de ta belle carte de ROUEN et de tes voeux.
En retour les nôtres bien amicaux.
A plus tard. Porte-toi bien !

* Henry CLOGIER (INDO) en nous adressant ses voeux, nous donne sa 2e adresse :
Place de l'Eglise - 30160 ROBIAC
Tél. 66 25 09 75
- Merci Henry de cette précision. Voeux en retour. A plus tard. Amicalement.

* Joseph CLUZEL - Matricule T 41 - Canonnier que JEANNETEAU a rencontré à ROYAN par hasard et a incité à nous rallier, a rejoint l'Amicale en juin dernier, nous en dit sa satisfaction et souhaite retrouver des camarades de l'époque.
Parti en Californie, pour une maison suisse d'horlogerie, de 1945 à 1976, il ignorait l'existence de notre Amicale.
Engagé à 18 ans en 1941, canonnier breveté sur le Commandant Teste, il se trouve à DAKAR puis en 1943 sur le RICHELIEU après réparation à NEW YORK, rejoint les FNFL à SCAPA FLOW (Nord Ecosse), se porte volontaire pour débarquer en France, appareille en fait pour le Pacifique (libération de l'INDOCHINE) avec l'US NAVY.
En octobre 1944, embarque sur un dragueur pour la Campagne d'Italie où il reste jusqu'en avril 1945 en participant à la libération de LIVOURNE et de la SPEZIA puis, sans doute par suite de la demande, déjà ancienne, de participer au débarquement, il rejoint le B.R. de MAISONS LAFFITTE où il s'entraîne pour le R.B.F.M.
En mai 1945, il est mis en route vers l'ALLEMAGNE puis dérouté vers la FERTÉ-ALLAIS où il se retrouve, au 2e Escadron, pense-t-il, aide conducteur et tireur sur le TD AMPHITRITE. Mais il est inapte à l'Indochine et est donc rendu à la vie civile (paludéen en fin de contrat).
Son adresse : 5 rue de l'Hôtel-de-Ville, VILLE LA GRAND 74100 ANNEMASSE Tél. 50 37 56 31.
- Merci, Joseph, de ta bonne lettre, à laquelle tu m'excuseras de ne pas avoir répondu plus tôt. Je t'ai expédié les deux derniers bulletins. Peut-être font-ils double emploi. Tant pis. Noté ton souhait de nous aider. Merci.
A bientôt, le plaisir de te rencontrer, pourquoi pas à Toulouse ou Lourdes où le 2e DB se rassemble en juin prochain et où le RBFM sera regroupé à l'hôtel RELAIS-BLEU-CENTRE.
Bien amicalement à toi.

* Maurice COLBERT EM/TRS nous demande de rectifier notre annuaire 1992 RBFM en ce qui concerne son téléphone qui a le n° 39814316 (et non le 49414316).
Il râle un peu et à juste titre puisque cette erreur avait déjà été signalée dans le précédent annuaire et un de nos bulletins du moment.

- Reçu, Maurice. On va tous s'efforcer de ne plus faire d'erreurs et on serait content, puisque tu es dans la région parisienne, que tu puisses nous y aider de temps à autre. Les abondants travaux pour l'Amicale que très peu d'entre nous effectuent régulièrement et avec le sourire... demandent beaucoup de dévouement et de temps.
A bientôt. Merci de ton aide. Bien amicalement.

* François CONTE (1er) "de son Ardèche noyée dans le brouillard" vient nous offrir ses voeux et souhaite que "notre monde fou" acquière un peu de sagesse.
Il a hâte de nous retrouver.
- Merci François de ta jolie carte... "de Malte".
Tous nos voeux bien chaleureux en réponse aux tiens.
On espère que tu pourras venir à Toulouse et Lourdes car nous aussi, on aime bien ces grandes retrouvailles DB et RBFM.
Porte-toi bien. Attention aux coquillages.
Nous t'embrassons bien affectueusement.

* Lucien et Simone COURTOT (2e) m'ont expédié une belle photo de la "table des Cherbourgeois" du repas de Ste-Mère Eglise, en me disant l'"immense plaisir qu'ils ont eu de vivre trois belles journées auprès de tous les amis du RBFM".
On a eu le plaisir de passer en coup de vent les embrasser fin septembre, au retour d'une réunion de ma "promotion".
Nous venons de recevoir leurs voeux. Ils vont très bien.
Lucien signale que leur n° de téléphone est le : 68.48.20.08.
Donc, annuaire RBFM 1992 à rectifier.
- Merci, les amis, de tout cela et... du "reste". Portez-vous bien. C'est le voeux que nous formons pour vous et les descendants. A bientôt j'espère.
Avec mes regrets de ne pas vous voir à Toulouse. On vous embrasse.

* Bernard et Andrée COUTELLE (3-2), au retour de Normandie, nous adressent de Bouguenais une belle carte du "Maillé-Brézé", escorté par une "ABEILLE" et presque à couple du "Belem", en nous disant leur joie et leur émotion de ce rassemblement d'avril dernier près des plages de débarquement.
- Merci à vous deux de cette gentille attention. J'espère qu'on vous verra à Toulouse et Lourdes en juin prochain.
Portez-vous bien en attendant.
Amitiés. A bientôt.

* Franck et Michèle COZIC (3e-1er) changent d'altitude et de continent à longueur d'année : un coup sur les côtes océaniques françaises, un coup à 1 100 m en Franche Comté, près du Saut du Chien (il n'y a pas intérêt à rater la marche !) ; dans la foulée sur le Saint-Laurent, dans les Mille-Iles au Québec, près de Toronto, puis "dans les States".
Ils sont même passé par HULL (Non ! pas celui du RBFM, celui des Canadiens).
C'est beau d'être jeune !
- Merci à vous deux pour ces belles cartes qui font rêver et pour les photos tout à fait réussies d'AVRANCHES, devant le Sherman "Général PATTON".
On espère que cette belle jeunesse retrouvée depuis l'opération de Franck vous incitera à retrouver la DB et le RBFM lors du rassemblement de juin 1993 à Toulouse et Lourdes. J'y compte ferme !
A bientôt donc. Avec notre amitié. On vous embrasse !

* Jean-Pierre CREMET se remet doucement d'une attaque cérébrale qui l'a paralysé quelque temps après être revenu d'ARCACHON.
Tous nos voeux bien affectueux de totale guérison avec une tonne d'amitié.

* Le décès de Yves CRUÉ (EM INDO) à CLECY) en janvier 1993, nous est annoncé par René TARDY.
Yves avait installé à St-Denis du Méré un circuit de 310 mètres d'une SNCF miniature que certains ont pu aller admirer au retour de la Normandie en avril 1992.
- Bon repos, Yves. Que tes petits trains t'accompagnent au Paradis des mécaniciens, qu'ils soient des chemins de mer ou des chemin de Fer.
A plus tard.

* Pierre DAMBRY (4-3) le toujours dévoué Président de l'Amicale DB de l'ORNE est aussi notre chercheur RBFM pour tout ce qui s'est passé dans son département et chez les voisins en 1944. En liaison avec Alexandre AUBRY, historiographe local (auteur de fascicules parfaitement documentés sur "la 2e DB - dans le SAONNOIS-Nord Sarthe dont je vous recommande la lecture et l'achat. Ça mérite une bonne place dans vos bibliothèques - voir article spécial) il a retrouvé la trace et parfois le lieu actuel de sépulture des sept RBFM tombés en Normandie (on en reparlera dans un prochain bulletin).
Il vient aussi de m'adresser, de la part de Camille ALLAIN (EHR) conducteur du 4 x 4 "LE BIDEL", les couplets de "la Marche des Fusiliers-Marins".
Puis, il a présidé aux cérémonies commémoratives de la Libération d'Alençon où il a retrouvé Camille ALLAIN, André AVIGNON, Jean LACHAUD et Paul WATEL.
Il se bat avec (ou contre) le Ministère des ACVG pour l'aménagement du cimetière militaire des GATEYS et, avec l'aide du Président Philippe PESCHAUD, il espère avoir gagné son baroud pour le 50e anniversaire.
Il est bien vrai que depuis quelques années, les Anciens Combattants ont bien du mal à se faire entendre.
- Merci de ton aide, cher Pierre. Merci aussi des voeux qu'avec Janine vous venez de formuler.
En retour, les nôtres pour que ton action DB et RBFM continue à se perpétuer.
On vous embrasse tous deux bien affectueusement.

* Jean DARD qui sut si bien faire rendre à la BMEO, donc au RBFM, l'hommage arcachonnais qu'elle méritait nous adresse ses voeux que je vous transmets.
Il signale qu'une messe est prévue, le 12 septembre 1993 à l'Eglise du Moulleau mais que rien n'est encore officiel à ce sujet.
Il indique aux anciens d'INDOCHINE que notre ami Franck BENTEJAC tient un excellent restaurant (spécia-lité : le poisson qui sort de l'eau) "Les EMBRUNS" au MOULLEAU près des dunes de PYLA.
- Merci Jean, de ton dévouement à la BMEO et de tes voeux. En retour les nôtres, avec notre amitié.

* Michel DISERBO (2e dépannage) et son épouse nous ont adressé leurs "meilleurs voeux de bonheur et de santé pour 1993".
Michel fêtera ses 83 ans le 5 mai prochain. Il se sent trop fatigué pour venir à Toulouse en juin. Il sera de pensée et de coeur avec nous ces jours-là.
- Merci, l'Ancien ; merci Madame de vos bons voeux. En retour, ceux que l'Amicale et nous-même formons pour que 1993 vous maintienne dans la Sérénité et la Joie.
On comprend bien, Michel, que tu n'aies plus la souplesse d'un jouvenceau mais Dieu soit loué, je sais pour t'avoir rencontré l'an dernier que tu portes encore très bien ton octogénariat !
A bientôt j'espère. Je vous embrasse tous deux bien affectueusement.

* Gilbert DOUARD et Denise allaient bien en novembre et mi-décembre 1992.
On pouvait espérer qu'ils sortiraient de leur douceur angevine, au moins pour la vente de charité et la promotion du "LT" ALLONGUE dans le 1er ordre national. On ne les y a pas vus ! et on le regrette.
Ils nous adressent leurs voeux.
- Dis, Doudou, de ta "douce et humide" ANGERS ; sortiras-tu un peu pour nous rencontrer ? Peut-être te réserves-tu pour TOULOUSE, LOURDES ?
Quant à une balade vers l'ANJOU, rien de projeté pour l'instant. A bientôt pourtant, j'espère !
Merci de tes bons voeux et de ceux de Denise. Je t'ai déjà dit les nôtres. On vous embrasse tous deux.
PS. Gilbert a appris d'un copain DB de Cherbourg le décès de François HERVIEU, Matelot 1er Esc. 1er Peloton, et de Jules BAUDRY S/maître canonnier au 1er Esc.
Paix à leur âme.

* Robert DUNAUX (3/3) est toujours "sur le pont" pour que le souvenir de la mort de COQUEREAU, de son peloton, soit "gravé dans la pierre". En liaison amicale avec M. BEAUVAIS Maire de SARRALTROFF et M. le Maire de HERANGE, il pilote "au plus près" la confection et la pose de plaques commémoratives qui seront inaugurées le 8 mai 1993 (voir article dans ce bulletin).
J'ai bien reçu tes courriers. Je prends le relais avec M. BEAUVAIS.
On regrette bien que tu n'aies pas été prévenu à temps du décès d'André BECOT, autre camarade de ton peloton.
Suzon BECOT sait bien que tous ceux qui ont connu son André ont beaucoup de peine de son départ, même s'ils n'ont pas pu le lui dire. On avait espéré te voir à la vente de charité. Bon voyage aux States où tu pars bientôt faire visite à ton fils.
Et puisque tu t'es dégagé par avance de toutes obligations autres que 2e DB pour 1994, priorité étant au 50e Anniversaire de la Libération, on compte bien te voir (vous voir ! avec Anne-Marie) un peu plus souvent.
A bientôt. Bien affectueusement.

* André FRÉRET (3e INDO - PHR) avec qui j'avais pris contact, me répond par une gentille lettre et annonce son adhésion à l'Amicale. Le bulletin 115 l'a intéressé et il y a retrouvé le nom de plusieurs de nos camarades de GIONG-ONG THO et environs : LEROUX-CASTEL-BRANCHE-SANQUER.
Après avoir quitté le RBFM, il a cherché sa voie : employé chez un vendeur de bestiaux pendant 3 ans, puis divers chantiers puis mécano dans un garage, chauffeur de car puis chauffeur routier jusqu'à sa retraite.
Marié en 1952, quatre enfants (2 filles, 2 gâs), deux petits-enfants de 19 et 16 ans.
- Oui André, nous étions ensemble au PHR du 3e Escadron. J'avais repris en Cochinchine mes fonctions de conducteur de la jeep du L.V. MOREAU. Mais ça n'a pas duré longtemps. Parce que j'avais tendance à mettre un peu trop "le champignon dans les tôles" et à prendre les virages sur les "chapeaux de roues" et aussi parce qu'il fallait que je commence à apprendre le métier de biffin (j'avais été reçu au concours pour entrer dans une Ecole d'officiers de l'Armée de Terre à DALAT). M. MOREAU m'a confié un groupe de Fusiliers-Voltigeurs du peloton PERRAUT avec lequel j'ai "glorieusement" conquis le Tonkin en mars, sans tirer ni recevoir un seul coup de fusil ! dans les LCA partis du BEARN ; que de souvenirs ! J'espère te rencontrer un de ces jours. Bien amicalement.
N.B. André habite 12 Cité Saint-Etienne - 50800 VILLEDIEU LES POELES Tél. 33 61 11 65.

* Simon FRICHET (3 PHR) n'avait pas, en septembre dernier, reçu le bulletin 114 (j'espère que c'est fait maintenant) et craignait que Y comme YSER ne paraisse plus. Il a reçu le 115 et le 116 et le voilà rassuré. J'espère de n'être plus "orphelin" comme il dit.
Il a, aidé de ses deux fils (44 et 43 ans), rénové la maison familiale et, quand l'Amicale DB se bouge en Isère, il coiffe son vieux bonnet de marin, et porte, fièrement sans aucun doute, le drapeau frappé de la France et de la Croix de Lorraine.
Il vient de nous dire ses voeux et l'annonce de ses 73 ans.
- Merci, Cher Simon, de la belle photo de ton "domaine" et des voeux qu'elle portait et que je répercute sur l'Amicale.
Nos voeux bien amicaux en retour.
Les tombes du cimetière de CHENNEVIERES semblent ne pas être celles de marins du RBFM.
En effet :
1 - Les noms de KASSAR Joseph et de Julien LAFERRIERE (ou LAPERRIERE) ne sont pas mentionnés dans l'annuaire pourtant bien complet, réalisé par Bernard DUPLESSY en 1983-84.
On y trouve un CASSARD Georges et rien qui ressemble au deuxième patronyme.
2 - La liste officielle des tués du RBFM (dans laquelle il y a des lacunes) ne porte, à des dates et lieux proches que les noms de nos camarades Guy COZIC tué le 22 septembre 1944 à 2 km de Clézentaine et enterré à l'époque à DAMAS aux BOIS, et de Ange SCOTTO tué le 24 octobre 1944 à MENIL-FLIN et enterré à l'époque à CHENNEVIERES.
La photo que tu possèdes intéresserait sans conteste le Colonel COURDESSES - Conservateur de la Fondation Ml Leclerc de Hautecloque - Quartier GRAMMONT BP 215 - 00484 ARMÉES, car elle doit concerner des gars de la DB. Tu peux la lui adresser de ma part.
A bientôt Simon. J'espère que tu vas pouvoir venir au rassemblement DB de juin à TOULOUSE et LOURDES. On serait pleins de joie de te revoir. Je t'embrasse. Affectueusement.

* Paul FRITEAU (EM-INDO - Chenillettes) me gâte de nouvelles et aussi des résultats de ses recherches approfondies sur le 4e RFM et le Front de l'Atlantique.



Il nous adresse la photo ci-contre, ainsi que "l'appel du Général de Gaulle", sur le mur extérieur de l'abside de l'Eglise d'AGON. Une coupure de presse aussi (non reproductible sur le bulletin) de la remise à René TARDY de l'insigne de porte-drapeau, à St-MARTIN de VARREVILLE le 26 juillet.
Il retrouve en Cotentin un Ancien : Pierre ISRAEL qui nous avait rejoints à MENNECY et était parti avec le RBFM en INDOCHINE (celui-ci, à qui j'écris, a rallié l'Amicale depuis). Voir à son nom.
- Recevant un bulletin 115 précédemment destiné à Raymond BEVEN (TD VAUTOUR - 2/3), il téléphone au domicile de celui-ci, à l'Ile aux Moines (en Morbihan), apprend de Mme BEVEN le décès, le 7 mai 1992, de son mari et son désir de continuer à recevoir notre bulletin. Paul signale le fait à notre équipe parisienne de diffusion. Il semble que, grâce à son action, Mme BEVEN ait reçu le bulletin 116. J'espère qu'elle recevra aussi les suivants.

- Paul découvre, grâce à ses "agents secrets" l'insigne RBFM n° 1117 (agrafe détériorée) en vente 2 000 F (nouveaux) "aux Puces".
- Il nous signale l'existence d'un "Musée des Fusiliers Marins de 1856 à 1862" à BEDARRIDES (Vaucluse) créé par un ancien commando, André MISPELAERE.
- Puis il part dans le Jura voir ses "petits" (taille = 1 m 82) et, après avoir été saluer Armand MUTIN (4-3 INDO) à St-CLAUDE nous expédie une très belle carte avec une grosse pipe en fleurs.
- Merci Paul de ton abondant et toujours très intéressant courrier. Merci de ce que tu as fait pour Mme BEVEN.
Je relance vers le CL COURDESSES (Fondation Leclerc) l'appel de "Ouest France" pour l'édition d'un ouvrage sur 1944.
Tu ne me dis pas si tu as acheté l'insigne RBFM n° 1117. J'espère, dans ce cas, que tu as réussi à bien faire baisser les prix.
A plus tard, Paul et bravo encore pour ton dynamisme et ton humour que j'espère pouvoir utiliser bientôt dans le cadre du bureau de l'Amicale.
Bises à Suzanne et à toi et tous nos voeux bien affectueux, notamment pour votre santé à tous 2.

* L'Amiral et Mme GELINET (2e Esc.) nous font part de l'heureuse naissance, le 7 décembre 1992 à Versailles, de leur sixième petit-enfant, Louis GELINET.
L'ancien chef de peloton du 2e escadron adresse à François CLAD ses "très vives félicitations pour les très remarquables récits sur GRUSSENHEIM (et le Carrefour 177)" et ajoute "Ces très rudes combats en plaine d'Alsace restent gravés dans nos mémoires avec le souvenir de nos camarades qui y firent le sacrifice de leur vie".
- Les affectueuses félicitations de l'Amicale, "Lieutenant" et tous nos voeux bien fervents pour que Louis, "porteur du nom", connaisse une vie heureuse et sereine.
Je formerai ce 12 janvier 1992 des voeux personnels pour que la météo de fin janvier soit clémente et que vous puissiez donc effectuer ce pèlerinage à GRUSSENHEIM qui vous tient tant à coeur. Avec ma respectueuse amitié.
Dernière minute : l'Amiral n'a pu venir ! Interdiction formelle de la Faculté ! Il s'est fait représenter par le "Lieutenant" Paul BERNARD.

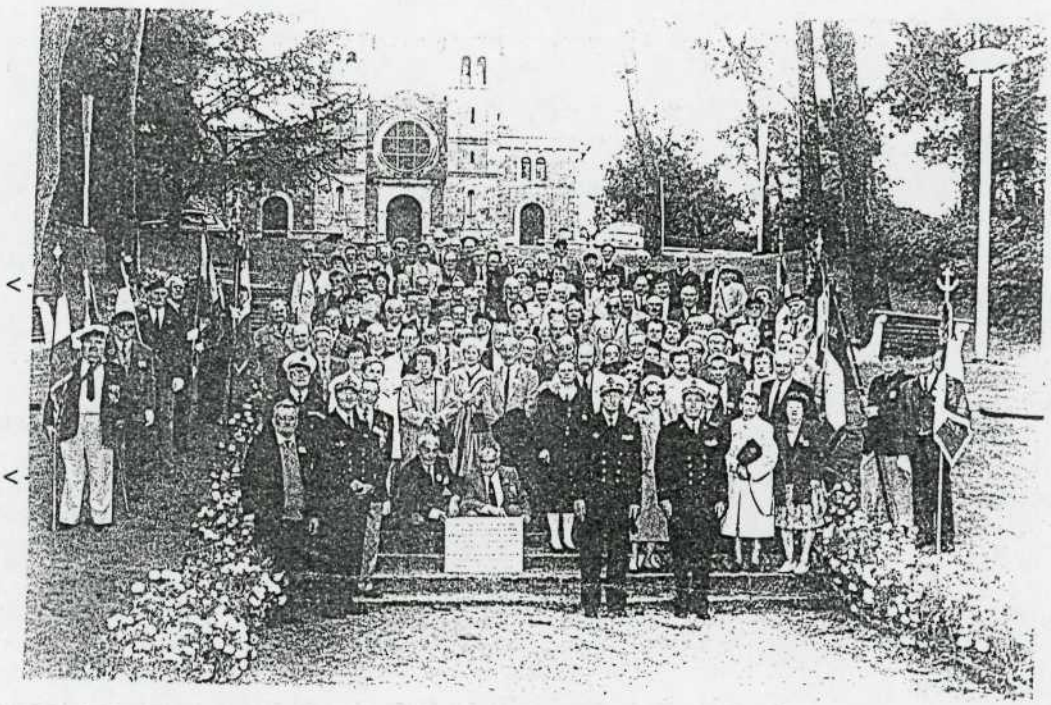
* Jacques GERAULT (1/3) dont Gilbert DOUARD m'avait donné quelques nouvelles sur l'état médiocre de santé, était chez lui, dans son appartement de Tours, quand je lui ai téléphoné en début janvier. Ton de voix énergique ! Netteté dans le propos. Tout allait mieux pour lui.
Voici, en bref, son "aventure de 1992". Souffrant d'un rétrécissement aortique, il a dû être hospitalisé en cardiologie à Trousseau (Tours) pour "réparations" urgentes sur la valve aortique. Raté ! A moitié refermée, son aorte laissait fuir son liquide de vie.
On a dû ouvrir le sternum trois fois et il n'est pas complètement ressoudé et Jacques en souffre encore. Trois fois réanimé (décharges électriques) il a bien cru que ça se terminerait mal. Heureusement, la valve artificielle fonctionne bien mais un anticoagulant est nécessaire pour quelque temps.
Il a réappris à respirer, dans un centre de rééducation près de Tours où il a reçu la visite de Jean et Andrée LACHAUD.
Il peut maintenant aller faire "ses courses" dans les commerces tout proches de son domicile et même conduire sa voiture tout en regrettant qu'elle n'ait pas de direction assistée.
- Bon bilan donc, après des remous ; bon pronostic aussi si tu es aussi raisonnable que par le passé pour ne pas abuser des bonnes choses. Marche souvent mais sans forcer et félicite de notre part l'ami MALECOT Ancien de la 2e DB qui vient te voir presque tous les jours et t'aide à garder bon moral.
C'est sympa aussi que les DB locaux ne t'oublient pas.
A bientôt Jacques. Tous les voeux de l'Amicale pour ton complet rétablissement et, pourquoi pas, à Toulouse et Lourdes en juin. Avec notre amitié et merci de tes bons voeux.

* Louis GLEIZON (3-INDO) le 19 janvier, venait de passer une très agréable journée en recevant Ramuntcho ARTIGANAVE et sa famille, dont sa maman âgée de 91 ans.
Pour des tas de raisons tout à fait sérieuses, l'un et l'autre ne pourront pas venir à TOULOUSE mais sont tout à fait décidés à nous rejoindre à LOURDES.
- Eh Louis ! Pas question de rester dans le "blues" ! C'est pas ton style ! Mais je conçois qu'avec tout ce que tu "accumules" depuis l'accident de voiture de ton épouse, tu aspires au redoux.
J'espère que tout cela sera remis en place lorsqu'on aura le plaisir de te retrouver avec Ramuntcho à Lourdes.
As-tu reçu le programme de cette journée ?
Merci des photos de la stèle BMEO d'ARCACHON et du groupe des marins "indochinois" présents que, comme promis, tu m'as expédiés (voir page suivante).
Tu trouveras dans le présent bulletin l'adresse où tu pourras commander la "REVUE HISTORIQUE des ARMÉES.
Merci aussi de tes voeux. Les nôtres, en retour, avec mon amitié.
Trois porte-drapeaux R.B.F.M. à ARCACHON !
Quelle fidélité ! Bravo ! A bientôt, "vieux nha-qué". Je vous embrasse tous deux + Ramuntcho, bien affectueusement.

Dans les premiers rangs, au centre :

CREMET - PANIAGUA et BENTEJAC

Nu-tête
MONFOURNY <-



GLEIZON

ARTIGANAVE <-
(Ramuntcho)



* François GUENEGAN (3-1) nous dit que tout va bien et, avec son épouse, nous adresse des voeux en concluant : "Que l'Amicale reste unie longtemps comme elle l'est maintenant".
- Merci Fanch' de tes voeux. Les nôtres seront de vous souhaiter à tous deux de rester longtemps dans la très bonne forme où vous étiez récemment.
On vous embrasse bien amicalement.

* En novembre dernier, l'Amiral GUILLON partait en convalescence dans le "midi", après avoir été traité 3 semaines aux antibiotiques.
Il craignait de ne pouvoir venir à Grussenheim malgré son souhait très vif de se recueillir sur place à la mémoire des tués de son escadron.
- Bon rétablissement, Amiral. Ce sont les voeux que nous formons, avec notre respectueuse amitié.

* Robert et Gisèle HAUBOUT (4-1), tout en se préparant à recevoir la DB dans leur capitale en juin, nous envoient des voeux pleins de paillettes d'argent et leur fraternelle et affectueuse amitié.
- A bientôt chez vous, les amis. Nos voeux bien chaleureux en retour. On vous embrasse.

* André HEL (motard EHR puis INDO) nous adresse ses bons voeux de DOMPAIRE où d'aucuns ont cassé tant de chars et où, lui, élève ses pigeons voyageurs, entre ses séjours en clinique pour rafistoler les tuyauteries engorgées. Il assure quand même le secrétariat de la Section 2e DB des VOSGES.
Il nous précise que Emmanuel de ROBIEN, décédé en août dernier était motard à l'Etat-Major et ajoute : "C'était un vrai copain. Il était venu me voir à HAIPHONG aux Etablissements DOUCETTE en 1946.
Il était passé OFFICIER DE MARINE "et il ajoute, taquin, " encore un qui avait mal tourné".
- Merci André, de ta belle carte. J'apprécie ta délicatesse d'avoir choisi un "Paysage de Bretagne" de GAUGUIN.
Porte-toi mieux. Tu ne nous dis jamais si tu sors de temps à autre de DOMPAIRE. Ça nous intéresserait pour te rencontrer.
Je te signale deux occasions de te balader :
. le 8 mai 1993 - Cérémonie intime à SARRALTROFF près de SARREBOURG - à la mémoire de COQUEREAU tué en 1944 devant MITTELBRONN.
- Début juin (lire Y comme YSER 115-116-117 et 118) rassemblement DB à TOULOUSE et LOURDES.
A bientôt, j'espère très fort ! Tous mes voeux de bonne réparation de tes tuyauteries intimes. Je t'embrasse ainsi que ton épouse. Affectueusement à vous deux.

* René HEREN nous fait part de sa nouvelle adresse. Il a quitté la Moselle et habite maintenant :
39, Chemin de l'Ermitage - 06160 ANTIBES-JUAN-LES-PINS.
- Attention au changement de climat, René. As-tu pris ton casque colonial ? Quel était ton escadron au RBFM ?
Bonne installation dans cette très agréable région. A bientôt.

* Lysette et Maurice HURTAUX (1er) se sont manifestés par lettre les 19 août, 17 octobre et 31 décembre. On les a vus, bien sûr, en bonne forme, à la vente de charité.
Ils m'ont expédié, pour transfert vers Gabriel LEGOFF des photos de CASA 1942.
Ils sont allés l'été dernier dans les congères du canton d'URI pour découvrir les sources du Rhône et du Rhin et ont failli rester bloqués dans les glaces ! 715 km !
Bagheera, l'excellente secrétaire du ménage passe de nombreuses heures le stylo à la main... et la plume au chapeau.
Cueillettes miraculeuses de girolles, bolets et mousserons ! Enfin, un bon été bucolico-touristique, en famille, toutes générations confondues.
Maurice se remémore qu'en téléphonant le 8 novembre 1942 à Fédala pour mettre en alerte les différents postes du secteur, il a eu la surprise d'avoir en ligne des Américains qui avaient déjà débarqué...
Autre sujet : la philatélie... Grand merci, écrivent-ils à ceux qui alimentent leur stand à la vente de charité et notamment à VIGOUROUX d'ANTIBES, Robert et Anne-Marie DUNAUX des YVELINES, Rosette PESCHAUD Quartier-Maître chef du RBFM.
Ils nous offrent "leurs voeux les meilleurs pour une bonne année 1993 et ont l'intention d'aller à Toulouse Lourdes
- Merci, amis, de vos lettres et bravo pour votre vitalité et votre enthousiasme... juvénile ! Bien sûr qu'on compte sur vous à TOULOUSE. Manquerai plus que vous n'y veniez pas !
Tous nos voeux bien affectueux en retour. On vous embrasse.

* Pierre ISRAEL (2e INDO) que Paul FRITEAU a rencontré en Cotentin et incité à nous rejoindre, vient de rallier l'Amicale.
Qui est-il donc ?
Parti de FEUGERES (commune de 300 habitants de la MANCHE qui a "fourni" une quinzaine de volontaires pour l'Indochine, dont 3 de ses frères), il retrouve au Tonkin 2 de ses camarades de la Communale, venus avec le 9e DIC.
Il est alors embarqué à la flottille du 2e Escadron, à bord du "8 1" l'Aventure, patron KROKENBERGER ; le 82, la Découverte avait pour patron Amédée ? (nom oublié) et 83, la Recherche, Guy LAURENT (LANDRY sans doute) car le 3e LAURENT se prénomme Jean-Yves. Puis, il rejoint la métropole et, démobilisé, trouve rapidement un emploi "ce qui était facile, car les villes et villages ravagés par la guerre étaient à reconstruire".
Le voila donc menuisier-charpentier puis bien vite artisan. Il travaille notamment chez le Général FAY, originaire de FEUGERES, (qui accompagnait le Gnl Leclerc lors des négociations avec les Chinois) et, avec lui, évoque des souvenirs de... là-bas !
Marié, dix enfants dont deux fois des jumeaux... beaucoup d'occupations. Une vie bien remplie, en somme et qu'il semble apprécier avec optimisme. Il nous adresse quelques photos, hélas trop brouillées pour qu'on puisse les utiliser dans ce bulletin et quelques excellents dessins exécutés par lui en INDOCHINE et retrouvés dans les papiers de sa mère, disparue en 1986. Son adresse : "le CAUCHARD-FEUGERES - 50190 PERIERS".
- Nous sommes bien contents de te retrouver, Pierre et on espère bien te rencontrer un de ces jours.
Tu as maintenant plus de temps pour penser aux souvenirs. A plus tard donc. Avec notre amitié fraternelle.

* Yvon JAOUEN (3-3) et sa Jeannette nous adressent leurs meilleurs voeux et nous disent leur ferme intention d'être du rassemblement DB de TOULOUSE.
- Bravo, "bonnes gens du Pays de Loire" de cette sympathique résolution et de vos bons voeux. Bien sûr qu'on ne vous oublie pas ! Tous nos voeux en retour et un bon rétablissement pour Jeannette qui a fait récemment une espèce de "jeté-battu" mal conclu qui lui a valu quelques "bonnes meurtrissures". On vous embrasse. A bientôt.

* André JEANNETEAU (4-1) a rencontré un gâs du RBFM qu'il m'a immédiatement signalé comme intéressé par l'Amicale.
J'ai donc écrit à Joseph CLUZEL (voir à ce nom) et cet ancien FNFL nous a rejoints récemment.
- Merci, André, de faire connaître l'Amicale autour de toi. C'est si plaisant, alors que nos vingt ans sont loin, de retrouver des camarades qui ont eu les mêmes réflexes que nous il y a un demi-siècle ! Défendre la Patrie et renvoyer les envahisseurs chez eux !
Porte-toi bien avec Jeanne et tous nos voeux. A bientôt à Toulouse. Amicalement.

* Jean-Pierre KOENIG (1-2) nous envoie une belle carte pleine de pommiers et de vaches mais avec un gros trou, "le trou normand" bien sûr avec la manière de s'en servir ! Avec son épouse, ils ont apprécié ce qu'il appelle "notre 2e débarquement".
Il a reçu, arrivant d'ARZEW, l'ami André KAMIR de son peloton.
Tout allait bien pour tout le monde, après quelques ennuis (surmontés) de santé.
- Merci, vous deux, de cette gentille attention. J'espère qu'on aura la joie de vous retrouver à TOULOUSE-LOURDES. Merci aussi de vos voeux et de la photocopie de l'ultimatum que, par message, le Maréchal ROMMEL lançait en 1942 aux troupes de BIR-HAKEIM (combats du 27 mai au 11 juin 1942).
Le texte étant manuscrit, je n'ai pas pu le traduire complètement. A l'occasion, peux-tu m'expédier la traduction littérale.
Amitiés. A bientôt.

* Jean LACHAUD (4-3) et Andrée nous adressent leurs voeux et nous donnent des nouvelles de Louis CARRIC dont on espère qu'il va récupérer très vite, de Georges SIMONIN qui va bien et de Georges DUTRAY qui est presque guéri.
- Merci Jean et Andrée. Tous nos voeux aussi. Profitez bien de la retraite. Et à Toulouse en juin bien sûr ! Avec mon amitié.

* Le lieutenant "Vincent LACOIN (3e) était absent à la vente de charité. Un coup de froid juste avant ; ce qui l'a empêché de recevoir la rosette d'officier de la Légion d'Honneur qui venait de lui être décernée. On a bien regretté ce très fâcheux contretemps.
- On t'espère bien rétabli, cher Vincent. Merci de ta bonne lettre de décembre. "Aperçu à bloc" tes très sages et combien amicaux conseils. Je n'ai pas encore eu le temps (vraiment !) d'aller près de BILLOM respirer l'air très maritime qu'on y trouve.
A bientôt, j'espère ; à Paris ou à Toulouse-Lourdes en juin. Avec mon affectueuse amitié pour toi et ton épouse.
P.S. J'allais oublier d'annoncer la naissance à NANTES de Suzanne, votre 32e petit-enfant à qui nous souhaitons tous longue et belle vie. Avec tant de cousins et cousines (sans compter les 2 "en attente") et les grands-parents, parents, oncles et tantes qui l'entourent, que d'Amour elle va respirer ! On en rêve !

* Bernard LAMY nous souhaite des tas de bonnes "choses" pour 1993 qu'il espère meilleure que l'année récemment défunte et nous dit son amitié. Il a été en cure à BAREGES.
- Tous nos voeux en retour, Bernard. Tu ne dis rien de ta santé. C'est qu'elle est bonne ! Tu n'auras aucune raison, donc, de ne pas venir nous retrouver en juin, à Toulouse et à Lourdes. On y soigne très bien l'arthrose cervicale. Merci de ta belle carte d'OREDON. A bientôt donc. Je t'embrasse.

* Jean-Yves LAURENT (2-3 et 1-2 INDO) a suivi de très près la réalisation presque acrobatique de la plaque de bronze destinée à honorer, à GRUSSENHEIM, la mémoire de nos six camarades qui y sont tombés pour la France. Sa mission est terminée puisque la plaque a été livrée vers le 15 janvier. Très belle ! m'a t-on dit de plusieurs sources.
Il ne pourra pas assister à la cérémonie au cours de laquelle elle sera dévoilée puisqu'avec Zette, ils seront, ce jour-là, prêts à décoller vers ce qui fut notre INDOCHINE, en compagnie de l'Amiral et de Madame REBOUL et de Pierre BARJAUD.
Il nous donnait fin août des nouvelles, bonnes pour eux-mêmes, JOTTÉ de la TOUCHE et Pierre et Marcelle AUTRET, moins bonnes pour PENNOBER, très fatigué à l'époque.
Et le 18 décembre, nous souhaitaient de bonnes fêtes.
- L'Amicale te doit un grand merci pour ton action de suivi de cette plaque, à laquelle on a cru parce que des Fusiliers Marins s'étaient engagés à s'en occuper. Mais que d'émotions et quelle joie maintenant, de la savoir "à poste" ou presque. Bon voyage au Vietnam. Pense à nous, les anciens du RBFM-INDO qui sont tous atteints de ce "Mal Jaune" (comme disait LARTEGUY).
On vous embrasse tous deux. Amitié.
Dernière minute : Jean-Yves et Zette nous ont donné des nouvelles d'INDOCHINE où ils séjournaient en compagnie de Pierre BARJAUD. Ils ont eu du mal à reconnaître "ce qui était si beau" !! Sans autre commentaire ! Ils seront à Toulouse.
- Merci de votre carte qui nous a fait grand plaisir. A bientôt. On vous embrasse tous deux.

* Jacques LEBLANC (4-2) traverse une mauvaise passe en ce moment, à la suite d'une hémorragie cérébrale. Il est à l'hôpital de COSNE sur LOIRE dans la NIEVRE. C'est Gilbert DOUARD qui nous transmet cette mauvaise nouvelle le 13 mars. Formons des voeux pour que notre grand ancien se remette bien et vite de cet accident dangereux car il a 80 ans.

* Ange LE CALONNEC (4-3) et son épouse ont aidé, avec beaucoup d'amitié, Mme BUDES à traverser le coup de temps de la longue atteinte cardiaque, avec complication, que l'ami YVES a subie cet automne.
- Ça a dû faire chaud au coeur du malade et de son épouse de se savoir épaulés et soutenus de telle manière.
Ils étaient frères d'armes et amis, ils le sont un peu plus et on leur dit notre affectueuse amitié en espérant les voir tous quatre à TOULOUSE et LOURDES, en pleine forme !
Ils nous disent leurs meilleurs voeux et le bon état de leur santé.
- On espère bien que vous serez des nôtres en juin prochain.
Nous sommes sûrs que ça fait chaud au coeur d'Yves et d'Odette de vous savoir tout près et si attentifs à partager leurs soucis.
Tous nos voeux en retour. Bien affectueusement à vous deux. On vous embrasse.

* Pierre LE DAUPHIN (2e PHR) garde bien le contact. Il lançait un appel cet été sur deux sujets. Comme la rubrique "QDN" est en panne depuis la Normandie, je relance :
1°) Il demande une copie (ou un original) d'une photo publiée dans le journal local de BLAINVILLE - Je pense qu'il s'agit d'Ouest-France - au moment où nous y étions, photo sur laquelle il apparaîtrait et qu'il voudrait montrer à ses petits-enfants.
2°) Au sujet d'un voyage en Normandie d'un groupe de l'Aisne, il souhaitait des conseils pour l'organisation.
Il nous présente aussi ses voeux et nous informe que le pont de RANVILLE près de OUISTREHAM - le PEGASUS-BRIDGE, sauf erreur - où furent largués des planeurs british en juin 1944, ne sera pas démoli mais seulement légèrement modifié pour faciliter la circulation sur l'axe CAEN-LE-HAVRE.
- Merci Pierre de tes voeux. En retour les nôtres bien fidèles. Pour ta photo de BLAINVILLE, as-tu pensé à demander à Jean CHOUAN s'il pouvait t'en procurer photocopie ? Pour ton groupe de secouristes, il est impossible de te renseigner, fut-ce dans une lettre. Il faut se lancer avec plusieurs mois d'avance, car il y a une foule de contacts à prendre. Commence donc par écrire au Directeur du SENEQUET à BLAINVILLE pour lui demander s'il pourrait te recevoir.
Il est sûr que notre programme n'aurait pu être écourté. Ta photocopie sur HARLEY n'est pas exploitable pour le bulletin. Bravo pour ta fidélité à soutenir régulièrement la lutte contre la MUCOVISCIDOSE. La recherche progresse ! Puisse-t-elle aboutir à temps pour notre petit Nicolas.
A plus tard, à Toulouse, j'espère. Bon vent. Avec notre amitié.

* Gabriel LE GOFF (1-4) situe sur la RN4 entre WASSELONNE et WANGEN le lieu où l'AM de SAZILLY et de CORRE a été détruite et où nos deux camarades ont été tués.
Il nous demande aussi de l'excuser. Il a en effet confondu deux officiers, imputant à M. CAVARO une action à mettre à l'actif de l'enseigne de vaisseau BEBIN (Cf bulletin 116) et de ses "bobosses". Dont acte.
- Merci de ces précisions, Gabriel, et aussi de ces récits sur les événements douloureux de novembre 1942 que j'assimile à toutes petites doses, en méditant sur ces situations pour le moins ambigües qui ont coûté tant de vies humaines.
OK pour le lieu du bazookage de l'AM. C'est même très précisément au défilé de KRONTAL que l'attaque a eu lieu.
La stèle qui y a été érigée avec la participation des deux communes de MARLENHEIM et WASSELONNE va être réhabilitée (peinture dorée des inscriptions). Le Maire de MARLENHEIM a en effet répondu favorablement à ma lettre à ce sujet. On essaiera de prendre une photo quand ces travaux auront été effectués.
A plus tard. On te verra peut-être à TOULOUSE. Je l'espère. Bien amicalement à toi.

* Ernest LE LAY (1-3) et son épouse nous disent, avec leurs meilleurs voeux, "leurs regrets désolés" de ne pouvoir être des nôtres à Toulouse et Lourdes.
Ernest est en effet administrateur national, délégué régional et départemental de la F.A.M.M.A.C. et, à ces titres, est tenu d'assister au rassemblement annuel de cette fédération (à laquelle le RBFM est affilié) à BESANÇON en 1993 au moment où nous serons en Languedoc.
- On regrette aussi, Ernest, ce carambolage de tes activités et on comprend le choix que tu es tenu de faire.
Il en est ainsi de temps à autre pour des gens qui, comme toi, ont la foi dans les vraies valeurs et sont militants de plusieurs associations. A plus tard. Kenavo. Je vous embrasse tous deux.

* Raymond LEROUX (3-1) est en forme. Il nous envoie ses bons voeux et souhaite notamment que "les gros nuages" qui assombrissent la terre s'évanouissent et qu'il fasse à nouveau bon vivre comme il y a vingt ans, dans nos banlieues si perturbées.
Le 1er novembre, au cimetière de Gonesse, il a rencontré un gâs du RBFM qu'il croyait mort : Maurice GRISEZ, un de ses copains d'enfance. "Drôles de retrouvailles", commente Raymond. GRISEZ était au 2e Escadron sans doute ; surnom : "la CHOUETTE" parce qu'à Bizerte, sur l'abri qu'il avait construit, une chouette venait percher tous les matins et hululer au soleil levant. Il habite maintenant en Seine et Marne à Mesnil-Amelet, près de ROISSY.
- Merci de tes voeux, Raymond et des nouvelles. Nos voeux à nous, c'est que tu continues à te porter comme un charme ainsi que les tiens. As-tu réussi à décider GRISEZ à rejoindre l'Amicale.
Salut vieux frère. Je t'embrasse.

* Georges MALHERBE (3-2) a eu de sérieux ennuis de santé à la fin de l'été et a dû subir une intervention chirurgicale, avec des suites très douloureuses et des sondes un peu partout. Pris contact avec lui vers le 20 janvier. Il allait bien mieux. Visite de contrôle en juin 1994. Ginou, encore gênée par ses jambes douloureuses, tricote "dans son coin" des brassières pour un petit garçon attendu en mars par leur CHRISTINE, notre trésorière suppléante de Blainville. Presque 20 ans après la naissance de la fille de Michel, leur fils, celle-ci se préparant à entrer dans la Marine. Avec son niveau "maistrance" nul doute qu'elle ne fasse bientôt un très joli officier-marinier.
- Gardez le moral, les Beaucerons ! et à bientôt j'espère ! Nous formons des voeux pour votre santé et aussi pour que l'heureux événement se produise dans la quiétude et la joie. On vous embrasse bien affectueusement.
Dernière minute : le 17 février 1993, à l'HAY-LES-ROSES, Christine a donné le jour un peu prématurément, à un beau garçon qu'elle a prénommé AXEL. Vives félicitations et meilleurs souhaits à la maman et au bébé et... aussi... aux grands-parents.

* Gabriel MARECHAL (4-3) avait été à juste titre peiné de n'avoir pas reçu en août le bulletin 115 pour cause erronée de non-paiement de sa cotisation, alors qu'il est un COTISANT TRES REGULIER et GENEREUX. La bévue a été rattrapée.
Avec son épouse, ils ont passé un très mauvais semestre en 1992 (cataracte suivie de phlébite pour lui, ennuis circulatoires pour son épouse) et ont été dans l'obligation de quitter PAPEETE fin septembre pour s'installer à TOULON 123 Impasse des Chardonnerets (83000) où il sera content de retrouver Dominique STEFFEN.
A ma demande, il nous dit en septembre dernier ce qu'a été sa vie : rescapé du torpilleur de la 7e DT "TYPHON" (ORAN 1942) ainsi que Yves ROBIN, ils sont affectés au Bataillon Bizerte et se retrouvent tous deux dans le T.D. "SIMOUN" au 3e Peloton du 4e Escadron, le 1er comme aide-conducteur-radio, la second comme chargeur. Les autres membres de l'équipage sont à l'origine - le S Mtre mécanicien Paul QUINIOU chef de char, (qu'il retrouve à Toulon Maître principal, chef machine sur le remorqueur de Haute-Mer PACHYDERME - Décédé à BREST en 1990),
- Alain FOISSET de STRASBOURG, conducteur, décédé à une date que je ne connais pas mais antérieure à 1984,
- Robert MADY tireur et toujours vigoureux et aussi gentil. QUINIOU et ROBIN ayant été blessés en Alsace ont été remplacés par un chef de char et un chargeur dont Gabriel souhaite que quelqu'un lui rappelle les noms, qu'ils a oubliés.

Après le RBFM, il a été affecté en Allemagne, à la Flottille Rhénane puis a fait campagne en INDOCHINE et en ALGERIE pour terminer au Centre d'Expérimentation du Pacifique.
Au total, 29 années de POLYNESIE FRANÇAISE.
- Merci, Gabriel, de toutes ces nouvelles. J'espère que l'air de Toulon vous réussira à tous deux et que vous "retaperez" vite cette santé un peu trop perturbée en 1992. C'est là le voeux que je formerai au nom de l'Amicale et en mon nom et aussi celui de vous rencontrer un de ces jours, pourquoi pas à TOULOUSE et LOURDES en juin. Bonne installation. Bien amicalement.

* Christophe MARIOTTI (4-3) et sa Denise vont bien, après une cure dite d'amaigrissement à BRIDES LES BAINS pas très loin des sites olympiques. Il ne semblait pas assuré en fin octobre qu'ils avaient retrouvé "la ligne" malgré un certain ! régime pauvre en lipides !!!
Et, en nous adressant leurs voeux en corse que j'ai lus avec émotion et traduits sans trop de difficulté ils nous disent "Pacé é saluté, bonu fortuna, que vi siaté sempré allégré" (j'ai sans doute fait des fautes de recopiage).
- Merci Christophe et Denise, de vos nouvelles et de vos bons voeux. En retour, les nôtres bien affectueux.
J'espère qu'on vous verra tous deux à Toulouse. Pour une fois, je ne serai pas trop coincé par des soucis d'organisateur. Donc j'aurai (nous aurons) + de temps à consacrer aux copains. On vous embrasse tous deux.

* Paul MASSERON (EM) et Guitou ont eu bien des ennuis avec leur colonne vertébrale depuis le mois d'août : station allongée sur planche, trois semaines d'hôpital, où Marcel OLLIVIER et quelques anciens DB sont allés les visiter puis un mois à la Maison de repos de la Marine à PLOEMEUR dans le MORBIHAN. Le manque de soleil et une grosse tempête n'ont pas contribué à leur donner du moral, non plus que l'utilisation obligatoire d'une canne.
En janvier, ils attendaient d'aller passer un SCANNER à l'hôpital.
En plusieurs bonnes lettres, une carte (avec une fillette de PONT AVEN en coiffe) et leurs voeux, ils nous disent leurs soucis, leurs peines et leurs joies :
- Au plan familial : NICOLAS qui a grandi et forci et que sa maman Marie-Françoise empêche de trop privilégier le jeu sur le travail, a eu de très bons résultats scolaires (en CM2 il a 17,78 de moyenne). Gai, très sportif et musicien, il aime taquiner ses soeurs Sandrine et Caroline sous le regard attendri des grands-parents qui en sont très très fiers. Il embrasse tous ses grands-pères du RBFM. Guillaume 17 ans vient d'avoir son Bac C avec mention B et prépare H.E.C. à Ste-Geneviève de Versailles ; toute la famille s'est retrouvée pour les fêtes de Noël chez son père ; et Paul a eu l'immense joie de recevoir la Croix de Chevalier de l'Ordre National du mérite des mains de son Préfet de fils. Beaucoup de larmes de joie ce jour là.
- Au plan amical : leur moral a pris un grand coup quand ils ont su que leur état de santé les empêchait de venir à la vente de charité. Ils m'avaient chargé de saluer la Maréchale, le Pacha, et les anciens, ce que je n'ai pu faire, eu égard à la cadence trop bousculée de notre "Assemblée. Gale" et des cérémonies qui suivaient.
Ils ont adressé à la fille de Roger LOISEL (tué à GRUSSENHEIM en 1945), née après le décès de son père et qu'ils rencontrent à BRIGNOGAN au mois d'août depuis 12 ans - une photocopie de l'article de François CLAD paru dans le bulletin 116.
- ... et la MUCOVISCIDOSE
. Paul a vendu, à lui tout seul, en quelques jours, 720 épinglettes ou porte-clés sur ce thème.
. Plusieurs anciens du RBFM continuent à écrire à NICOLAS pour lui dire leur affection. Certains cotisent tous les ans pour aider à vaincre cette terrible maladie génétique. Et je citerai, entre autres : Basile CURTI (4e Esc.), Raymond GILLIOT (3e Esc.) et Pierre LE DAUPHIN (2e et EHR).
- Le médecin brestois Claude FEREC a été élu par les journalistes du "Télégramme de Brest"
l'HOMME DE L'ANNÉE 1992 EN BRETAGNE.
Avec son équipe, il a en effet isolé 45 mutations génétiques responsables de la maladie, ce qui fut une "1re mondiale" et il vient de mettre au point un dépistage génétique (gratuit) de la MUCOVISCIDOSE, fiable à 99 %.
Et Guitou et Paul se réjouissent que leur petit NICOLAS si courageux vienne d'être choisi pour subir, à titre expérimental, un nouveau traitement - américain - par aérosols qui va consister en 6 mois de tests.
- Voila ! les amis ! dans la peine et la souffrance, ce message que le RBFM vous devait bien, ainsi qu'à notre petit NICOLAS. Battez-vous contre ces vilaines douleurs invalidantes que le soleil de printemps va peut-être calmer.
Tous les anciens sont derrière vous et vous disent : Espoir ! pour "le petit " et pour vous. Avec leur affectueuse amitié.
KENAVO - BLOAVEZ MAD (en retard). Je vous embrasse.

* André MAURUC (RBFM INDO mais aussi ROYAN et, avant, le Régiment de canonniers-marins) nous dit ses meilleurs voeux. Il est au contact avec Paul FRITEAU mais aussi Jacques CARBONNEL, Jean DARD et Bernard MONFOURNY.
Son beau-fils, Capitaine, a servi au Liban de Mars à Octobre et attend sa mutation en 1993 hors du 92e R.I.
- Merci de tes voeux André. Je ne désespère pas de te rencontrer un jour, avant le départ de ta fille de Clermont, mais prends ton élan, car on navigue.
A bientôt donc. Avec nos meilleurs voeux. Bien cordialement.

* Serge MENARD (1er Esc.) que nous recherchions dans le bulletin 115 a donné signe de vie. Sa nouvelle adresse est :
Villa "Chez nous", Chemin des CLAUSES
83720 TRANS EN PROVENCE Tél. 94.67.79.16.
De sa lettre du 3 février, il ressort qu'il a eu et a encore de sérieux ennuis de santé. Il nous assure de son meilleur souvenir.
- Merci, Serge, d'avoir donné de tes nouvelles. J'espère que tu continues à recevoir des nôtres, par le bulletin.
Sais-tu qu'à quelques kilomètres de chez toi, tu as un gâs du RBFM, Daniel MISTRÉ qui habite Allée Jean Zay 83460 LES ARCS SUR ARGENS.
Sauf erreur, son numéro de téléphone est le 94 73 35 55, mais il ne se manifeste pas souvent.
Pourquoi pas un contact téléphonique avec lui ? A plus tard. Bien amicalement à vous deux.

* Eugène MERZ (3-1) Quartier-Maître mécanicien de 1re classe, s'il vous plaît ! était auprès de son ancien patron le "Lieutenant" Gérard d'HAUTEVILLE à la dernière guitoune de fin novembre et, avec la délicatesse qu'on lui connaît, était "aux petits soins" pour lui.
"C'est là", nous dit Eugène en nous adressant ses voeux et ceux de son épouse," que les sentiments qui nous unissent deviennent plus fervents, plus fraternels".
- Merci Eugène, merci Madame, de votre belle carte si fleurie, dans tous les sens du terme. J'espère qu'on vous verra à Toulouse et Lourdes. Nos voeux en retour, maritimes, fraternels et affectueux.

* Marcel MILET (2-2) Chef de bord de l'AM REQUIN qui a vu tomber à ses côtés l'Aspirant MAYMIL et l'Enseigne ROBIN le 28 janvier 1945, n'a pu, à son immense regret, venir à GRUSSENHEIM à la fin de janvier. Un asthme rebelle à tous traitements l'en a empêché.
- Nous étions une dizaine à ces cérémonies, cher Marcel et avons eu une pensée particulière pour toi, si attaché à notre Amicale ; en dévoilant la plaque que tu sais et en nous recueillant à la mémoire de tes camarades du 2e Peloton tombés en Alsace ou ailleurs il y a déjà 48 ans.
On ne peut que te souhaiter du soulagement pour cette maladie tenace et si pénible qui te handicape.
- J'espère, Marcel, que tu as reçu ma lettre récente. Je crois que de nombreux camarades, au 2e Escadron notamment, aimeraient savoir les circonstances précises de ces deux drames que tu as vécus de tout près. Nous comptons donc sur la fidélité de ta mémoire. A bientôt avec notre amitié.

* André MONJARRET (3-2) du TD FANTASQUE et son épouse nous ont adressé une photo prise dans cet escalier "casse-souffle" qui grimpe vers le haut du MONT ST-MICHEL. Le P.V.P. (Jeep la SURPRISE) est entouré de François GUENEGAN (TD FANTASQUE) qui semble avoir oublié ses ennuis cardiaques, du fils du "grand GILLIOT" (où étais-tu Raymond ?), d'André lui-même, souriant et relaxe, malgré un cor au pied qui le "martyrise" et, de trois quart bâbord, du Mousse en personne (TD TERRIBLE). Tiens ! Ce beau groupement du 3e Escadron a largué toutes les épouses ! A moins que celles-ci, plus alertes, ne soient déjà à l'étage au-dessus !!!



Raymond PANIZZA (du FANTASQUE aussi) leur a fait une visite lors de ses dernières vacances en Bretagne.
- Eh oui, André, "toujours aussi solidaires" comme tu dis, dans nos bons et moins bons souvenirs.
Merci de tes voeux. En retour les nôtres pour que les joies familiales et autres ne vous soient pas lésinées en 1993.
Qui est-ce "Président MONJARRET Constant" de la 2e DB qui a rassemblé les Anciens des Côtes d'Armor pour une messe à la mémoire du Patron. Je ne me souviens pas que tu m'en aies déjà parlé. Est-ce ton frère ? Peux-tu m'éclairer à ce sujet ?
Je regrette bien que vous ne puissiez venir à Toulouse. Puisque vous vous réservez pour STRASBOURG 1994, on attendra !
Je transmets ici ton salut à tes copains du FANTASQUE, à Numa GIGANTEI, le radio du BOUGAINVILLE, ainsi qu'à M. VILAREM.
Et je vous embrasse, toi et ton épouse, bien affectueusement.

* Rédempteur NOÉ nous fait part, le 6 février, de la naissance de ses deux nouvelles arrières-petites-filles YOANN et LAETITIA. Il ne dit pas quand ni où... ! mais nous assure tous de son meilleur souvenir et, soulignant son retard, adresse "malgré tout, bonne année à tous les anciens."
Bravo, Rédempteur, de ce ravissant doublé. Tous nos voeux de bonne santé, de prospérité et de joie aux petites, aux parents, grands-parents et "bisaïeux" (eh oui !!) avec notre affection.

* Jacques NOIROT (3-2) et Marie-Thérèse, parties intégrantes de la bande des quatre et des MALELUK'S BOYS et GIRLS, comme le "gabarit" cité juste après, surnommé "le GOBIE", ont passé des "Fêtes sages" et nous ont dit leurs voeux.
Ils ont reçu une lettre de Guy BLANCHE qui venait d'être opéré de la colonne vertébrale. Dis donc Guy ? Si tu nous disais ce qu'on t'a fait et comment ça va ! Tu ferais plaisir à beaucoup d'anciens, du 3e Esc. et d'ailleurs ! Un coup de fil récent de Jacques qui s'inquiétait de mon silence (je l'ai rassuré) ne me laissait pas grand espoir de les retrouver à TOULOUSE.
- Nos voeux en retour, les Charentais maritimes ! Content, Jacques, que tu te sois presque remis de ton vol plané. Je n'en puis dire autant du mien. J'ai cassé pas mal de tendons et j'ai luxé quelque chose dans mon épaule droite et ce serait irrémédiable ! La kinésithérapie ne pouvant que m'éviter une ankylose trop invalidante.
A suivre; mais ça me fait râler ! et je fatigue si j'écris trop longtemps et ce n'est pas à mon âge qu'on devient ambidextre ! ou gauchiste ! Pardon ! je voulais dire gaucher !! A bientôt j'espère, vous deux... et ne forcez pas trop ! Ma belle se joint à moi pour vous embrasser affectueusement.

"Spécial modestie"
Ayant trouvé un changement dans la texture du dernier bulletin, il s'est enquis rapidement de la santé de l'habituel rédacteur, ce qui nous a permis de faire un tour d'horizon, incomplet, de notre "bande des 4".
Lui d'abord : il va bien et se laisse aller à la méditation et au doux farniente de l'arrière pays Charento-maritime. Il m'a appris qu'il avait été gravement blessé le lendemain de Maine-Arnaud, en même temps que VEZ.
Si j'ai bien compté, il aurait 2 citations et 2 ou 3 blessures de guerre et... pas encore la croix de chevalier de la Légion d'Honneur pour laquelle il semble "conditionner". Encore faudrait-il qu'il en fasse la demande, ce à quoi il ne semble pas du tout résolu.

* Marcel OLLIVIER (3-2) nous annonçait mi-décembre le décès de Clet CALVEZ (3-1) à BREST. Agé de 69 ans, Clet a terminé sa carrière à BREST comme Maître Principal Chef de Quart Commandant d'une petite unité - il est resté 30 ans dans la Marine et laisse une épouse handicapée.
Ses obsèques ont été célébrées le 10 décembre, en présence du drapeau de l'Amicale 2e DB de BREST, porté par Marcel.
André SALIOU, bien silencieux depuis quelque temps, élève toujours et déguste avec des copains des pigeons bien dodus qui ne dépassent jamais l'adolescence.
Il nous dit aussi que Paul et Guitou MASSERON sont allés prendre un repos forcé dans un établissement près de PONT-L'ABBE.
- Merci Marcel de ces nouvelles. Je savais que notre fourrier et sa Guitou étaient allés tenter de soulager sciatique et lombalgies. J'ai eu récemment de leurs nouvelles ; elles pourraient être meilleures !
Je sais, car j'ai reçu la belle carte qu'avec Jacqueline, Jacques NOIROT et Marie-Thérèse vous nous avez adressée pour la nouvelle année, que "les fêtes" s'étaient bien déroulées à SAUJON et environs. Merci des voeux. Les nôtres en retour, avec le regret que vous ne puissiez venir à Toulouse, because examens médicaux et événements familiaux à BREST au même moment.
Bonne santé à vous deux. Je vous embrasse.

"Spécial modestie"

Titulaire de 4 citations, il n'aurait même pas la Médaille militaire. Il apparaît qu'il y aurait là quelque chose à faire par les chanceliers parisiens, au besoin en excitant un tantinet nos "mameluks boys".
Je ne serais pas étonné que Marcel DUFOUR (3-2) bien muet depuis quelque temps, soit dans une situation analogue de désintéressement complet !

Quant à Guy BLANCHE (3-2) opéré récemment de la colonne vertébrale, il attend avec la patience qu'on lui connaît que les séquelles douloureuses de cette intervention veuillent bien lui ficher la paix !

"Spécial modestie" (commentaire du PVP) :
A bientôt, mes frères. Je suis prêt à me faire engueuler pour avoir mis au jour ce que vous ne disiez pas ! Mais JE NE REGRETTE RIEN (air connu) et je vous embrasse, vous et vos douces, avec toute mon affection et Jacqueline m'assiste dans cette agréable action !

* Pierre ORY (3-PHR) nous a donné de ses nouvelles par fil récemment. Il a été pas mal secoué dans sa santé tout au long de l'année passée : pleurésie en mars ce qui l'a empêché de venir sur les plages de débarquement avec nous en avril ; convalescence à la Martinique puis l'hôpital au retour, avec une "bonne" crise de colibacillose. En octobre, récidive de pneumonie, ce qui lui vaut d'être "scannérisé" et rassuré, j'espère !
En janvier 1993, il avait un bon ton de voix. On peut donc espérer qu'il est durablement remis sur pied.
- A plus tard, Pierre. Merci des nouvelles de Jean POMPA qui, lui aussi, a eu quelques problèmes de tuyauteries (ou de leurs annexes) récemment. On aura, je l'espère, le plaisir de te trouver avec ton épouse à TOULOUSE et LOURDES.
Quand j'aurai ton "papier" je l'insérerai dans un prochain bulletin.
En attendant, soigne-toi bien. bien amicalement à vous 2.

* Georges OUDIN, notre "BINZ-BINZ" (4-3) s'est éteint le 30 juin 1992, à l'âge de 83 ans. Il était cardiaque depuis quelque temps.
C'est René TARDY, son voisin du Calvados, qui le rencontrait de temps à autre, qui nous apprend cette triste nouvelle.
- A plus tard, Georges. Repose en paix. On prie pour toi.

* Pierre PECHON (3-2) et sa Jacqueline, en pleine forme pour la guitoune de fin novembre, nous disent leurs bons voeux et leur amitié.
- En retour les nôtres bien affectueux. Que 1993 vous soit sereine et joyeuse.
Rendez-vous en juin au Relais bleu de Toulouse. On compte sur vous. Amitié à vous deux.

* Henri PEDRET (3/2 et INDO) recruté par Jean-Pierre CREMET (3-3) (lequel vient de passer quelques bonnes journées au Cap Ferret avec son matelot de "la BOUDEUSE" Jean FABBRI. Ils me l'ont dit tous deux par une belle carte dont je les remercie). Henri PEDRET donc, nous a rejoints en février 1991 et s'étonnait de ne pas avoir reçu tous nos bulletins. Je lui ai fait parvenir les doubles des 112, 114,116 que je possédais encore car c'est le seul lien qu'il ait encore avec nous, dans l'impossibilité où il est de se déplacer pour venir à nos rassemblements. "Pourvu que, de temps en temps, j'aie des nouvelles des copains ! ça me suffit" précise-t-il.
- A plus tard, j'espère, Henri. On va veiller un peu mieux à ce que nos bulletins te parviennent. Tiens-moi au courant et donne de tes nouvelles... pour les copains. Bien amicalement à toi.

* Sébastien PENNOBER (EHR) m'a gratifié d'une longue lettre qui m'a fait grand plaisir. Il se sent un peu seul à LORIENT, au plan familial, sa seule fille résidant à NANTES. Heureusement, il a les copains de la DB.
Il me donne, mi-décembre, des nouvelles pas trop bonnes de son copain des "arpètes" Yves BUDES. (Rassurez-vous, à la mi-janvier, Yves était sur la bonne pente de la convalescence).
Il se souvient aussi des drames que la Marine a connus en novembre 1942. Coulé avec "la Tramontane" il a été repêché presque mort plus de trois heures après et recherche ceux qui l'ont alors recueilli.
Et puis, les souvenirs refaisant surface, il fait le tour de ses aventures.
Arpète, il s'engage en 1940 à l'Ecole des mécaniciens de LORIENT. En juin 1940, il fait une tentative pour quitter la zone occupée. Il est arrêté à LANGON (près de BORDEAUX), présenté à la KOMMANDANTUR qui le condamne et le traite à coups de pieds et coups de poing.
Il réussit à s'évader et descend à St-PALAIS d'où il passe en zone libre.
Il a maigri de 15 kg quand il rejoint l'Ecole des mécaniciens de St-MANDRIER.
Et c'est "la TRAMONTANE" puis le Hangar 14 où il devient conducteur-magasinier d'un GMC avec remorque "Le Bon Marché" qu'il mènera jusqu'à OBERFINIG (près de MUNICH) et BERCHTESGADEN en passant (ça a dû le marquer !) deux semaines dans un camp de femmes anglaises pour réparer le camion, en compagnie du Maître BERTHY, avant de débarquer en Normandie. En décembre 1945, seul Français à bord, il convoie sur un cargo anglais le matériel destiné au RBFM et à la BMEO puis rentre en France sur le TOURVILLE.
Il aura eu 45 jours de permission en 6 ans de services. Il se marie en 1948, crée une entreprise d'assainissement à LORIENT dont il est le "patron" pendant 20 ans puis gère pendant 20 ans une société de 12 personnes.
Il nous présente ses voeux.
- Merci Sébastien, d'avoir fait pour nous l'inventaire d'une vie très bien remplie et tout à fait méritoire.
Je dois quand même souligner qu'au moment où tu éprouvais le besoin de retrouver tes sauveteurs d'Oran, moi je lisais un bouquin que le fils d'un ancien du RBFM venait de m'offrir : "les derniers jours de DARLAN" par le vice-amiral d'escadre Jacques MOREAU, "Prémar" d'ALGER lors des événements de novembre et d'après. Et dans ce livre honnête et très bien documenté, je venais de découvrir ce que vous aviez tous vécu à l'époque et notamment ce qu'avait été la fin de ton bateau "La Tramontane" et comment et par qui les rescapés avaient été repêchés et... ramenés à la vie.
Tu sais le reste. Mais vous tous qui me lisez, ne trouvez-vous pas troublante cette synchronisation de nos pensées. A bientôt j'espère, Sébastien. Tiens-moi au courant de tes trouvailles. Porte-toi bien et sois sûr de l'affectueuse amitié de l'Amicale.
Et tous nos voeux pour 1993.

* Jean POMPA (3 PHR) me pardonnera-t-il de rompre seulement maintenant le silence dans lequel je suis resté depuis sa bonne lettre du 1er septembre 1992 ? postée de FOUGERES.
Il nous y disait son plaisir d'avoir lu le bulletin et aussi que son séjour en Bretagne n'avait pas été des meilleurs "cette année" :
Gilberte, son épouse, se cassant le poignet en tombant et devant être plâtrée était, de ce fait, très handicapée pour le fonctionnement de leur "baraque" ; mais ils se sont organisés et se réjouissaient de retrouver peu après le bon soleil corse qui guérirait Gilberte et remettrait "AMI", leur caniche, dans ses habitudes.
- Voilà, Jean, ce que j'avais à dire. J'en appelle maintenant à ton indulgence. Moi, je me suis "démonté" l'épaule "qui écrit" mais j'ai eu aussi un automne et un hiver particulièrement perturbés et baladeurs. Et j'ai mis tout le courrier et même un peu le bulletin "en sourdine". Mais ça redémarre et je pars dans quelques jours en Alsace pour penser aux copains qui y ont fait le sacrifice de leur jeune vie. Ce 118 devrait sortir, complet, en mars.
Quand tu le recevras, ta Gilberte sera guérie. Et toi, comment va ton genou abîmé ? Que devient ton "soldat". Toujours à St-Maixent. Dis-lui mon meilleur souvenir. A plus tard, les amis. Je vous embrasse bien affectueusement.

Dernière minute : Jean POMPA (3 PHR) vient de passer quelques mois sur le continent, retenu dans le Bordelais, non par son goût fort compréhensible des grands crus mais par la nécessité d'un grand "carénage".
Il devait rejoindre AJACCIO à la mi-février mais ses "charmantes infirmières" (sic) ne l'ont pas empêché de se morfondre à la clinique TIVOLI juste pendant Noël et le Jour de l'An. Il a passé sa convalescence à St-MAIXENT chez son fils François et au "Panier fleuri" ?? Il nous dit ses bons voeux et son amitié.
Nos bons voeux, cher Jean, pour que ta convalescence se poursuive au mieux et que tu récupères vite ton tonus.
Pace e salute - Bloavez mad !
Bien affectueusement à vous deux.

* Raymond PRINGAULT 3/2 et son épouse nous ont adressé leurs meilleurs voeux, avec l'espoir de se revoir bientôt.
- Nos voeux en retour pour vous deux et ceux qui vous entourent.
A bientôt OK. Pourquoi pas à Toulouse et Lourdes en juin ? C'est ce qu'on espère. Bien amicalement.

* Francis QUEVA, (n'a pu rejoindre le RBFM car 2 blessures, dont une très grave, au BR) et sa Denise, à 10 000 km de nous mais tout près par le coeur, nous régalent toujours de leurs belles cartes si colorées.
Que deviennent-ils ?
Ils sont allés au village de Francis, AUCHY LES MINES, auquel ils ont offert un écusson de la 2e DB que le Maire a fait sceller sur le Monument aux Morts parce que notre camarade est le seul d'AUCHY à avoir rejoint la 2e DB. Merci Monsieur le Maire ! Merci Francis.
Au cours de ce voyage, ils ont pu rencontrer à nouveau André LAMBOUR, (le vieux copain qui l'avait réconforté lorsqu'il a été gravement blessé en 1944) et ont fait quelques ribotes à Cannes et environs. Cherchant à retrouver Gilbert MONNEY, il a appris son décès récent à MEXICO, chez son fils, médecin. Quel choc ! Il a rencontré ses six enfants (3 filles : 2 dans l'enseignement - une boulangère - 3 fils : 1 champion sportif, 1 parachutiste, 1 marin) et nous apprend que sa Denise est retraitée depuis janvier 1992.
Il reçoit Jean MORVAN (4-2) et sa femme,émerveillés par les sites colorés qu'il leur fait découvrir. On déguste, semble-t-il, des caris très diversifiés. Gérard DUFOUR, l'ancien adjoint de l'E.V. Louis ROBIN au BR prend un contact avec eux qui leur fait grand plaisir.
Ils nous ont souhaité un joyeux Noël et une meilleure nouvelle année et une meilleure santé à tous les "camarades en détresse".
- Merci, les amis, de toutes ces cartes qui nous enchantent. Peur-être un jour pourrons-nous aller les admirer de près et goûter vos délicieux caris, s'il ne sont pas trop pimentés !
Les fleurs de bougainvilliers de ton jardin sont devant moi. Elles ne pâlissent pas et égaient mon bureau.
Quelle bonne idée vous avez eue là !
Tous nos voeux en retour, les oiseaux des Iles ! et surtout, gardez vous en bonne forme. Relis bien, Francis, le bulletin 117. Le Président y parle de choses intéressantes à la page 14 paragraphe 8. Continue donc à refaire ta demande. Ne cale pas ! La persévérance finit par ... payer !
On vous embrasse tous deux bien affectueusement.

* C'est Louis RABIER qui m'apprenait le décès du "Lieutenant" DYVORNE d'une congestion cérébrale et d'un oedème pulmonaire le 1er novembre. Il a pu assister à la cérémonie le 3 novembre au temple protestant de BERGERAC avant l'incinération à BORDEAUX.
Louis a quelques problèmes de santé et s'est mis au régime. Il se soucie beaucoup pour l'avenir professionnel de ses fils et beau-fils car l'Arsenal d'ANGOULEME est destiné à fermer ses portes.
- Merci Louis, d'avoir représenté l'Amicale aux obsèques du Lieutenant DYVORNE et tous nos voeux pour que tes jeunes se reclassent facilement. Bien amicalement à toi.

* René REYZ (2 - PHR) m'adressait cet été quelques belles photos de notre rassemblement normand.
Il annonce le décès à Cherbourg fin juillet 1992 de François HERVIEU que nous recherchions (bulletin 116). Dans cette liste des disparus, il faut aussi noter le décès d'Henri THEVENY (EHR) en 1991 et de Jean GUERTAULT (4) dont nous n'avions pas été prévenus à temps. Paix à leur âme.
François HERVIEU (1er Esc.) a été accompagné, à l'église et au cimetière, par tous les Anciens RBFM et de nombreux anciens DB du Cotentin. Il était veuf depuis une dizaine d'années. C'est Emile NEREE, son camarade d'escadron, qui portait le drapeau DB de Cherbourg tandis que Pierre ALLIET (EHR) portait celui de la MANCHE.
René nous dit encore qu'après un séjour à l'hôpital Albert BRIARD (3e) semblait aller mieux.
- Merci René de ces excellentes photos. Bravo de continuer à te dévouer pour les copains, aidé de ton épouse, que je salue au passage et merci pour les nouvelles.
Sois sûr de l'affectueuse amitié de tous ceux qui te connaissent et notamment de la mienne.
Je n'ose te souhaiter bon vent car à Cherbourg on n'en manque guère ! Je t'embrasse, "vieux" frère.

* Gabriel RIBBÉ et Suzanne BOUTEILLE ne sont pas avares de nouvelles : la Savoie (en cure... de vin de Savoie...), l'Espagne où Gabriel rencontrait sa fille et... le soleil, tous deux bénéfiques au moral et à la santé, bien bousculés en 1992 : décès d'un fils de 52 ans qui laisse 4 enfants. Poussée de glycémie en passant par la Vendée et ANGERS où il rencontre Gilbert DOUARD, titulaire d'une maîtrise sur le contrôle du sucre sanguin et arrivée à Tours.
- Merci à vous deux des belles cartes qui font rêver. Merci de vos voeux. Nos souhaits seront bien sûr pour que votre santé retrouve un niveau meilleur et que le moral remonte en dépit des "coups durs" auxquels nous prenons part, bien sûr.
Nos souhaits aussi pour qu'un espoir caressé par Gabriel soit exaucé le plus vite possible.
On vous embrasse, les grands "baladeurs". Amitié.

* Le Capitaine de Vaisseau Christian RICHARD (Commandant le 4e Esc.) a dû subir quelques examens de santé récemment et nous disait son amitié.
- Rassurez-nous, Commandant, et dites-nous vite que tout ceci n'est que routine pour des gens comme nous qui avons dépassé "la cinquantaine". Avec notre respectueuse amitié.

* Henri RICHARD (EM) et sa Janette, toujours aussi globe-trotters nous ont signalé leur passage en Egypte : Alexandrie, Le Caire, Louxor, Assouan, Abou Simbel. Malgré la chaleur intense du mois d'octobre là-bas, ils ont étudié des siècles de lignées pharaoniques dont ils nous donneront sans doute une relation écrite.
En décembre, ils avaient rejoint "la Casa bianca". Ils me disaient que, faute de pouvoir venir à Grussenheim, leur pensée et leur prière iront ces jours-là vers "tous ceux qui sont restés sur cette terre qui nous est si chère à tous".
Ils comptaient aller à NANTES (réunion annuelle DB locale) et se rendre en camping-car à Toulouse pour une partie des cérémonies et terminaient avec des bons voeux.
- Merci, les Baulois de ces nouvelles de ABT, Paul BERNARD et de vous-mêmes.
Je n'ai, moi non plus, aucune nouvelle de CUVELIER. J'espère que vous avez pu vous mettre d'accord avec FRAM pour votre venue en "carrosse" à TOULOUSE.
Merci de vos voeux. Les nôtres en retour pour que vous puissiez longtemps encore continuer votre périple autour du monde.
As-tu, Henri, trouvé la Revue historique que tu cherchais ?
A bientôt donc. Nous vous embrassons tous deux bien affectueusement.

* Paul ROCH (2-3) Chef du TD VAUTOUR du Peloton du "Lieutenant" BARNAUD nous dit sa peine du décès de son tireur Raymond BEVEN le 7 mai 1992.
A 78 ans, Paul est le dernier survivant de son TD (LAGRÉE et François CARRE sont morts depuis quelques années). Souhaitons lui de le rester très longtemps. Il "râlait" à juste titre en juillet 1992 de n'avoir pas reçu de bulletin depuis celui du 1er trimestre 92 alors qu'il paie toujours ponctuellement sa cotisation.
Sa santé était à peu près bonne cet été mais l'état de ses jambes l'empêche de faire de grands déplacements.
- J'espère, Paul, que tu reçois bien les bulletins maintenant. Le n° 117 vient d'être diffusé et le 118 doit sortir en mars prochain. Dis-moi si tout est en ordre de ce côté.
As-tu pu reprendre contact avec le LAURENT, de la protection de ton peloton dont tu te souvenais bien. Porte-toi bien. A bientôt peut-être un petit mot de toi. Bien amicalement.

Dernière minute : Paul ROCH nous apprend la triste nouvelle du décès de son épouse, Catherine, le 3 janvier 1993, à l'âge de 63 ans.
Nos bien amicales condoléances, cher Paul, pour cette douloureuse disparition. C'est difficile de se retrouver seul après une longue vie commune. Notre pensée ira vers toi. Avec notre affectueuse amitié.

* Raymond de la ROSA (EHR) nous a donné de ses nouvelles plusieurs fois depuis l'été dernier.
Sous le prétexte qu'il n'a rejoint l'Amicale que depuis peu (il ne savait pas qu'on existait), il souhaite qu'on ne parle pas trop de lui.
Mais moi je pense (et je suis sûr que vous m'approuverez quand vous aurez lu) qu'il mérite vraiment quelques lignes dans ce bulletin.
Nous savons qu'il n'entend strictement plus un son depuis son accident de moto en 1945. Il a, dit-il, en permanence, jour et nuit, un bruit insoutenable de scierie dans la tête.
Mais ceci n'est pas ce qui m'incite à parler de lui. Avec un tel handicap, certains se seraient totalement repliés sur eux-mêmes. Mais lui a réagi autrement et c'est ça qui est admirable ! Il est devenu "razeteur", vous savez ces acrobates extrêmement athlétiques qui taquinent les taureaux de Camargue pour gagner des primes, bien sûr, mais aussi les hourras de la foule.
Et bien, notre Raymond, plusieurs fois blessé, plus ou moins grièvement, a fait ce "métier" jusqu'à l'âge de 32 ans et il y a même gagné beaucoup de primes.
C'est un miracle (méchamment encorné, il se vidait de son sang, car dans le temps, il n'y avait ni médecin, ni ambulance à proximité), qui suivait de peu la naissance de sa fille aînée, qui l'a incité à stopper ce sport dangereux.
Après, c'est la pêche en solitaire et en amateur jusqu'à ce que loups et bonites dont il faisait ample moisson aient abandonné la Côte trop polluée. Depuis, il se balade dans le petit Rhône, au milieu des manades et des flamants roses et il se réjouit de voir sa petite-fille Jennifer lire avec passion l'Histoire de la guerre de son Papy. Nous aurons, je l'espère, le plaisir de rencontrer Raymond à Toulouse, en juin prochain. Il s'y est inscrit.
- Voila Raymond, c'est fait ! Je ne pouvais laisser sous silence l'extrême courage que tu as démontré dans la maîtrise de ton lourd handicap. Il fallait que les copains sachent cela. A bientôt donc. Je t'embrasse.

* André SALIOU (3 PHR), de PLOUGOUVELIN, nous adresse ses bons voeux pour 1993 et nous annonce le décès subit, au FAOU (Finistère) de Jean COZIEN, le dernier survivant du TD EPERVIER (2e Esc. 3e Peloton) à l'âge de 70 ans et nous relate à ce sujet quelques épisodes de la vie de ce canonnier, notamment à Diégo Suarez en 1941.
- Merci André de ta lettre que je vais transmettre au Président VILAREM pour qu'il mentionne dans "IN MEMORIAM" ce que fut COZIEN. Nos voeux en retour. Bien amicalement. A bientôt à Toulouse.

* René SANQUER (3e INDO) va bien et nous dit son amitié et ses voeux.
- En retour, les nôtres, René et à bientôt, j'espère, à Toulouse. Amicalement.



* Georges SCICARD (1er PHR) GMC "RAM-DAM" nous adresse une photo ci-contre, prise durant la campagne d'ALSACE.

La 2e photo, sur laquelle on voit MAX et notre regretté PASQUIER n'est, hélas, pas exploitable pour le bulletin.

Georges, retraité depuis 17 ans, après 1 an "au commerce" et 7 ans dans le civil, est retiré en Touraine avec sa femme. Ses mauvaises jambes l'empêchent maintenant de se joindre à nous lorsque nous nous réunissons et il le regrette beaucoup.
Il se console en lisant notre bulletin et nous dit son amitié.
- Soigne-toi, Georges. J'espère que nous aurons le plaisir de te retrouver un de ces jours.
Bien cordialement à toi.

* Dominique STEFFEN (3-3) a pu rencontrer René BRANCHE en vacances à TOULON. En début décembre, il s'est rendu à ALBI pour assister aux obsèques de notre ami Jean BECOT où il a retrouvé quelques anciens du 3e Peloton dont le Président VILAREM. L'Amiral COULONDRES avait tenu à être présent.
Dominique a adressé à tous ses camarades du 3e Peloton une lettre leur annonçant ce décès qui nous a tous attristés et rappelant qu'avant son évacuation sanitaire en 1944, André, sur sa civière, faisait de la main le signe V de la Victoire.
Dominique nous donne aussi quelques nouvelles de :
. René ALIX qui, à Rennes, est bien handicapé après une "attaque".
. Paul CONSIGNEY, très handicapé lui aussi et qui adresse son fidèle souvenir à tous et en particulier à PASSAQUET, son ancien chef de char.
. Roger FRANCESCHINI à Toulon, 81 ans, bien fatigué et qui souffre d'une cataracte.
. Corentin GUIRRIEC, en bonne santé près de la pointe de PENMARC'H et que nous verrons peut-être à TOULOUSE.
- Merci Dominique de ces nouvelles et de l'hommage que tu as si bien rendu à André BECOT.
A bientôt à Toulouse, j'espère.
Bien amicalement à toi.

* Georges SYGROVES (EHR) a adressé une très gentille lettre à Suzanne BÉCOT. Il habite toujours dans l'AIN.
- Et si tu nous donnais aussi quelques nouvelles de toi, l'ami Georges, ça nous ferait sûrement plaisir.
Bien amicalement.

* René TARDY (3e INDOCHINE) est toujours aussi délié du stylo et il ne se passe pas de semaines qu'il ne se manifeste, soit pour nous rappeler des événements historiques qu'il suit presque au jour le jour, soit pour nous donner quelques nouvelles personnelles. C'est ainsi que nous apprenons ou nous remémorons :
. la blessure, au Tonkin, du Quartier-Maître de 1re classe HABASQUE
. le décès du Maître Canonnier Georges OUDIN
. qu'il a fait un second séjour en INDOCHINE (F.A.I.S.) de 1948 à 1950
. le 90e anniversaire, le 22 novembre 1992, de la naissance du Général Leclerc
. les obus chinois qui firent 2 morts et de nombreux blessés sur le LST 382 où il servait au Tonkin le 7.3.46
. les blessures de l'EV IMBERT, des Quartier-Maîtres SALAUN et BELLEAU au Tonkin en 1946, la mort de CHEVROLAIS et de BELLEVILLE.
Puis, il nous annonce la naissance le 20 janvier 1993 à CAEN de son 14e petit-fils Romain, porteur du nom (poids 3 k 400 Taille : 0 m 58).
- Merci de toutes ces nouvelles et de tes bons voeux. Merci aussi des belles poésies que tu m'as adressées et notamment de celle sur Dien Bien Phu et aussi de ta photo de VARREVILLE qui m'a fait grand plaisir.
Nous regrettons que l'état de santé de ton épouse ne te permette pas de venir à TOULOUSE.
Accepte les voeux que, par mon intermédiaire, toute l'Amicale te fait, en retour des tiens.
Et sois sûr de notre affectueuse amitié.

* Bernard TRONQUET (3e Escadron Peloton LACOIN, protection en jeep) que l'ami JACOB m'avait signalé, m'a téléphoné longuement, en réponse à une lettre que je lui avais adressée.
Il est presque aveugle (dégénérescence de la rétine). Il se souvient bien de NOIROT et de l'Aspirant de SIVRY.
Il a des photos prises en 1944 Rue de Fleurus à Paris. Il a fait carrière à la SNCF et, bien qu'il habite en Finistère, n'est pas Breton.
Il a simplement acheté un grand terrain près d'AUDIERNE où il a bâti une très grande maison pour lui et sa femme à LAMBOBAN 29770 CLEDEN CAP SIZUN Tél. 98 70 63 02.
- J'ai été content de ce contact avec toi, Bernard.
Peut-être pourrai-je aller voir ta belle maison car il m'arrive de passer en Cornouailles (j'ai encore une vieille tante à Plozévet).
J'espère que tu as pu rencontrer René HASCOET qui habite près de chez toi.
J'espère aussi que tu as rejoint l'Amicale et que tu vas bien recevoir le bulletin.

* L'"Enseigne de Vaisseau" Jacques VATELOT (devenu Contre-Amiral) 3e Escadron INDOCHINE nous adresse un historique succinct du 3e Escadron qui est publié dans ce bulletin (à moins que le manque de place ne m'oblige à le publier dans le prochain).
- Merci, "Lieutenant", de votre récit qui rappelle bien des souvenirs. J'étais, au PHR d'abord, puis au Peloton de M. PERRAUT (qui fut mon initiateur, à VAT CHAI aux subtilités du bridge) jusqu'en fin juin 1946, date à laquelle je rejoignais l'Ecole de DALAT avec Jean de HEERE.
J'espère vous rencontrer un jour. Amicalement à vous.

* Henri WOLFF, après avoir été tireur sur la "TRAMONTANE" au BR a rejoint le RBFM en Alsace, du côté de MUNSTER. Il a rejoint l'Amicale depuis plusieurs mois. Démobilisé en 1945 (il avait, avant le RBFM, été dans la Résistance), il instruit les réserves à LYON puis suit le stage des chefs de Peloton à SAUMUR en 1949. En 1952, il dirige 2 centres de préparation militaire.
Rappelé en 1955 en Algérie comme officier SAS, il prend ensuite la direction de la préparation militaire supérieure. Quittant Lyon pour Bourges, il y prend la direction d'une entreprise.
Il milite à l'Amicale de la 2e DB, d'abord à LYON comme secrétaire puis à MARSEILLE, où il devient membre du Conseil d'Administration. Il nous dit sa joie de retrouver la chaude amitié du RBFM.
- A plus tard, cher Henri. Peut-être aurons-nous le plaisir de te retrouver à TOULOUSE en juin. Bien amicalement à toi.

* Louis et Fernande YVARS (1er) nous adressent d'HUTTENHEIM leurs bons voeux et leur amitié.
- Merci, les amis, de votre belle carte et de la belle ferme alsacienne qui l'accompagnait.
J'espérais vous retrouver le 31 janvier 1993 à GRUSSENHEIM. Vous n'avez sans doute pas pu venir. Tous nos voeux en retour, bien amicaux, pour vous deux. Je vous embrasse.

PRECISIONS AU SUJET DE JEAN MEL (3e Esc. 1er Peloton) par Serge VEZ

Réf : Bulletin Y comme YSER page 12 n° 114.

Dans l'article cité en référence, nous avions évoqué l'accident de T.D en Grande-Bretagne et la destruction du "MALIN" en Lorraine. Serge VEZ nous apporte sur ces deux éléments les précisions suivantes :

- C'est le "TERRIBLE" qui s'est retourné en Angleterre avec MEL à bord. VEZ a alors succédé à STOLZ comme chef de char avec un équipage complètement renouvelé :

Pilote MAUPIN, aide-pilote MOUSCARDES, en tourelle PERRICHET (DCD à CHINON en 1985) LE GOURRIEREC.

- C'est sur le "MALIN", percé de plusieurs perforants reçus sur le passage à niveau de BERTRICHAMPS que MEL a eu son pistolet arraché à son ceinturon par un de ces obus.

L'équipage du "MALIN" était le suivant :
- Chef de char : MÉTÉ - Pilote : PANIZZA - Aide pilote : MEL
- Tireur : PHILIPPE (décédé en 1984) - Chargeur : nom oublié

Trois chars étaient alors engagés. L'AUDACIEUX a reçu un perforant qui a ricoché sur sa tourelle. Seul le "TERRIBLE" s'en est sorti intact.

PRÉCISION TECHNIQUE

Le rédacteur de Y sur YSER (d'aucuns l'appellent PVP), dans le bulletin 114 - Page 8 - Paragraphe "Au milieu de 1946" eut l'audace de mettre en doute les connaissances techniques de l'auteur d'un article dont il s'était inspiré pour parler de la BMEO.

Il fait amende honorable et remercie Paul FRITEAU de donner les précisions suivantes, extraites d'un ouvrage du Contre-Amiral KILIAN :

"On disait en langage courant LCS ; en réalité c'était L.C.S.M. (Landing Craft Ship Monitor) ; une autre traduction : Landing Craft Support Monitoring ?

"De dimensions analogues aux L.C.A. et ayant un appareil de propulsion identique, ces embarcations sont bien protégées verticalement et horizontalement contre les mitrailleuses légères, les mortiers ou grenades.

Prévues pour porter un canon de 20 et 2 mitrailleuses 7,7, elles ont été livrées sans armement. Bien que dépourvues de portes, leurs qualités de vitesse et de tenue à la mer ne sont guère supérieures à celles des LCA. Elles ne présentent aucune capacité de transport et, pour la patrouille, n'ont, par rapport aux L.C.A., aucun autre avantage que leur protection horizontale et une certaine supériorité d'utilisation de l'armement qui a pu y être adapté.

- Modifications apportées aux LCS par la BMEO :

Aucun canon de 20 n'a pu être installé dans l'emplacement prévu à cet effet qui a été utilisé pour une mitrailleuse de 7,7. La tourelle supérieure porte 2 mitrailleuses de 12,7 sur affût double. Cet armement, complété par un petit mortier japonais, est suffisant. L'installation possible d'un canon de 20 aurait un effet moral sur l'adversaire. Les LCS, au nombre de 2 à la BMEO, ont fait d'excellentes embarcations de soutien, grâce à la puissance de leur armement et à leur protection. Ils n'ont été employés que dans quelques opérations.

Le RBFM, commandé par le C.F. MARTINET était armé des véhicules suivants : 1 LCS, 12 LCA, 6 chenillettes, 1 voiture amphibie-ex-allemande.

ERRATA

Dans le 116 Pages 6 et 7.
1) Au lieu de "LE CORRE", lire "CORRE"
2) Au lieu "M. l'officier CAVARO", lire "l'Enseigne de Vaisseau BÉBIN".